

juillet-août 2018

Nouvelle vie pour
les structures historiques

Former la nouvelle
génération de designers

Logement pour une
population en évolution

i+D

Le design
au fil des âges



Perfect the performance.

Indulge in breathtaking colors, knowing the real beauty is in the performance. Find innovative paint solutions perfect for what's most important to your clients, including washable flats, long-lasting color, moisture resistance, odor reduction and better indoor air quality. Discover more at swdesigners.com.

SHERWIN-WILLIAMS.



Gold Rush No. 27708: handknotted 70% Silk 30% Wool

Please contact us for our brand new catalogue and visit our newly launched website.



W·STUDIO
Artistic Carpets

Door to door ground shipping across mainland US and Canada.

1330 Castlefield Ave., Toronto ON | wstudio.ca | 416-929-9290 | info@wstudio.ca



FEATURED RUG: Hoboken HOO-1000

The pinnacle of luxury. A wealth of choices.

Our exquisite luxury rug collections feature the finest designs, materials and textures. Choose from hundreds of in-stock options, including mansion sizes, or specify custom shapes and sizes.



 SURYA

RESIDENTIAL | CONTRACT



"Lína, which means 'line' in Icelandic, embraces you, with all the softness on the inside."

– HLYNUR ATLASON

DESIGN
WITHIN
REACH

juillet-août 2018

VOLUME 2/NUMÉRO 4

Le magazine de Designers
d'intérieur du Canada
et de l'American Society
of Interior Designers

24

LE POUVOIR DE LA CONNAISSANCE

La passion et un ensemble de compétence bien équilibré sont les éléments du succès — particulièrement pour la prochaine génération de designers ainsi que pour les enseignants, les programmes et les méthodes d'enseignement nécessaires pour les préparer à une industrie en pleine évolution.

PAR ROBERT NIEMINEN



Photo : Yasmine El Mansouri

42

RÉAMÉNAGER L'HISTOIRE

Remanier un bâtiment historique en vue d'un rôle plus important et de besoins contemporains est un acte d'équilibre, de ceux qui exigent une diligence raisonnable ainsi qu'une certaine souplesse, puisque l'ancien redevient « nouveau ».

PAR BRIAN LIBBY



Photo : Sales Navigator de LinkedIn sur Unsplash

34

COMBLER LE FOSSÉ DES GÉNÉRATIONS

Tout comme la démographie des ménages change en fonction de la variété des types de propriétaires, la façon de voir les choses des designers à qui leurs clients confient leur budget, leurs exigences et leurs désirs doit elle aussi changer.

PAR DIANA MOSHER



Photo : Alain Laforest



For those who
can see both
the big picture
AND the details.

We're excited to announce our new Trade Program for Interior Designers, Architects and Organizers. Get exclusive everyday discounts across our entire line of custom closets and organization products, track your purchases and take advantage of expert project support. **Apply today at [containerstore.com/trade-program](https://www.containerstore.com/trade-program).**

NEW

TRADE
PROGRAM

The Container Store®

juillet-août 2018

PHOTO DE COUVERTURE :
Michael Moran

48

PROFIL ICONIQUE :
DAN MENCHIONS ET KEITH RUSHBROOK

Le dynamique duo de l'agence II BY IV DESIGN, établie à Toronto, continue à laisser sa marque distinctive dans l'industrie, avec des collaborations dans tous les domaines, de l'accueil aux commerces de détail en passant par les lieux résidentiels.

PAR AMBROSE CLANCY



Photo : Chris Anagnostopoulos

50

REPOS, DÉTENTE, RESSOURCEMENT

Les chambres à coucher sont bien plus qu'une simple pièce où l'on dort; les clients d'aujourd'hui ont grand besoin d'un lieu paisible où ils peuvent remettre en état leur esprit, leur corps et leur âme, à toutes les étapes de leur vie.

PAR JESSE BRATTER

Rubriques

- 12 Bloc-générique
- 14 Vue intérieure
- 18 Le pouls du design : Savannah, Géorgie
- 20 Matériaux
- 30 Le design en chiffres
- 32 Collaborateurs
- 56 Ressources et annonceurs
- 58 À venir

EN COUVERTURE

Garder les familles ensemble : les solutions de logement multigénérationnel sont en hausse. Voir « Comblent le fossé des générations ».



FOR THE ENGLISH VERSION OF THIS ISSUE, PLEASE VISIT

http://digitaledition.iplusdmag.com/iplusdmagazine/july_august_2018

Image : Danilo Agutoli



Coming Soon



Humanscale®

summa **A New Movement in Conference Seating**

humanscale.com/summa

continuous
glass
reinforced
gypsum

i+D

RÉDACTRICE EN CHEF
Jennifer Quail

ÉQUIPE DE RÉDACTION
Collaborateurs

Jesse Bratter, Ambrose Clancy,
Brian Libby, Diana Mosher,
Robert Nieminen, Hannah Wisner

Traduction
Sylvie Trudeau

Comité consultatif de rédaction

Kati Curtis, ASID, LEED AP,
Kati Curtis Design ;
Ellen S. Fisher, ASID,
New York School of Interior Design ;
Jason Kasper, BID, MFM, PIDIM, DIC,
IDEATE Design Consulting Inc. ;
Reed Kroloff, joneskroloff ;
Tim Pittman, Gensler ;
Aandra Currie Shearer, IDIBC, DIC

DESIGN DE PUBLICATION
Gauthier Designers

Lisa Tremblay, présidente
Shawn Bedford, directeur de création
Élyse Levasseur, directrice artistique
Carole Levasseur, coordonnatrice de projet

PRODUCTION
Stamats Commercial Buildings Group

Stamats Communications, Inc.
T : 800.553.8878, x5025
Tony Dellamaria, président
Mike Stanley, éditeur
Tom Davies, directeur de publicité i+D
Candy Holub, directrice de la production
Linda K. Monroe, directrice de projet

PUBLICITÉ

Tom Davies, directeur publicité i+D
tom.davies@stamats.com
T : 319.861.5173
Sans frais : 800.553.8878, x5173
F : 319.364.4278

Commentaires : editor@iplusmag.com.

**AMERICAN SOCIETY
OF INTERIOR DESIGNERS**

1152 15th Street NW, Suite 910
Washington, D.C. 20005
T : 202.546.3480
F : 202.546.3240
www.asid.org

ASID – Président, conseil de direction
Tim Schelfe, FASID, CAPS

ASID – Président-directeur général
Randy W. Fiser, Hon. FASID

ASID – Vice-président, Communications
Joseph G. Cephas

**DESIGNERS D'INTÉRIEUR
DU CANADA**

901, rue King Ouest, bureau 400
Toronto (Ontario) M5V 3H5
Canada
T : 416.649.4425
F : 877.443.4425
www.idcanada.org

**DIC – Président,
conseil d'administration**
Jason Kasper, BID, MFM, PIDIM, DIC

DIC – Directeur général
Tony Brenders

**DIC – Gestionnaire principale,
Communications**
Vesna Plazacic

i+D (ISSN : 2575-7628 [imprimé]; 2575-7636 [en ligne, anglais]; 2575-7709 [en ligne, français]) Volume 2, numéro 4, juillet-août 2018. Droit d'auteur © 2018 par l'American Society of Interior Designers (ASID). Publié bimestriellement en janvier-février, mars-avril, mai-juin, juillet-août, septembre-octobre et novembre-décembre par Stamats Communications, inc., 615 Fifth Street SE, Cedar Rapids, Iowa 52401. L'obtention de i+D est un avantage offert aux membres de l'ASID et de Designers d'intérieur du Canada (DIC). Une portion des droits annuels d'adhésion des membres de l'ASID, d'une somme de 2,42 \$, est appliquée à l'abonnement à i+D. Bureaux de la rédaction : 1152 15th Street NW, Suite 910, Washington, D.C. 20005. Frais de poste pour périodiques payés à Washington, D.C., et autres bureaux de poste. MAÎTRE DE POSTE : Faire parvenir tout changement d'adresse à i+D, a/s de ASID Customer Service, 1152 15th Street NW, Suite 910, Washington, D.C. 20005.

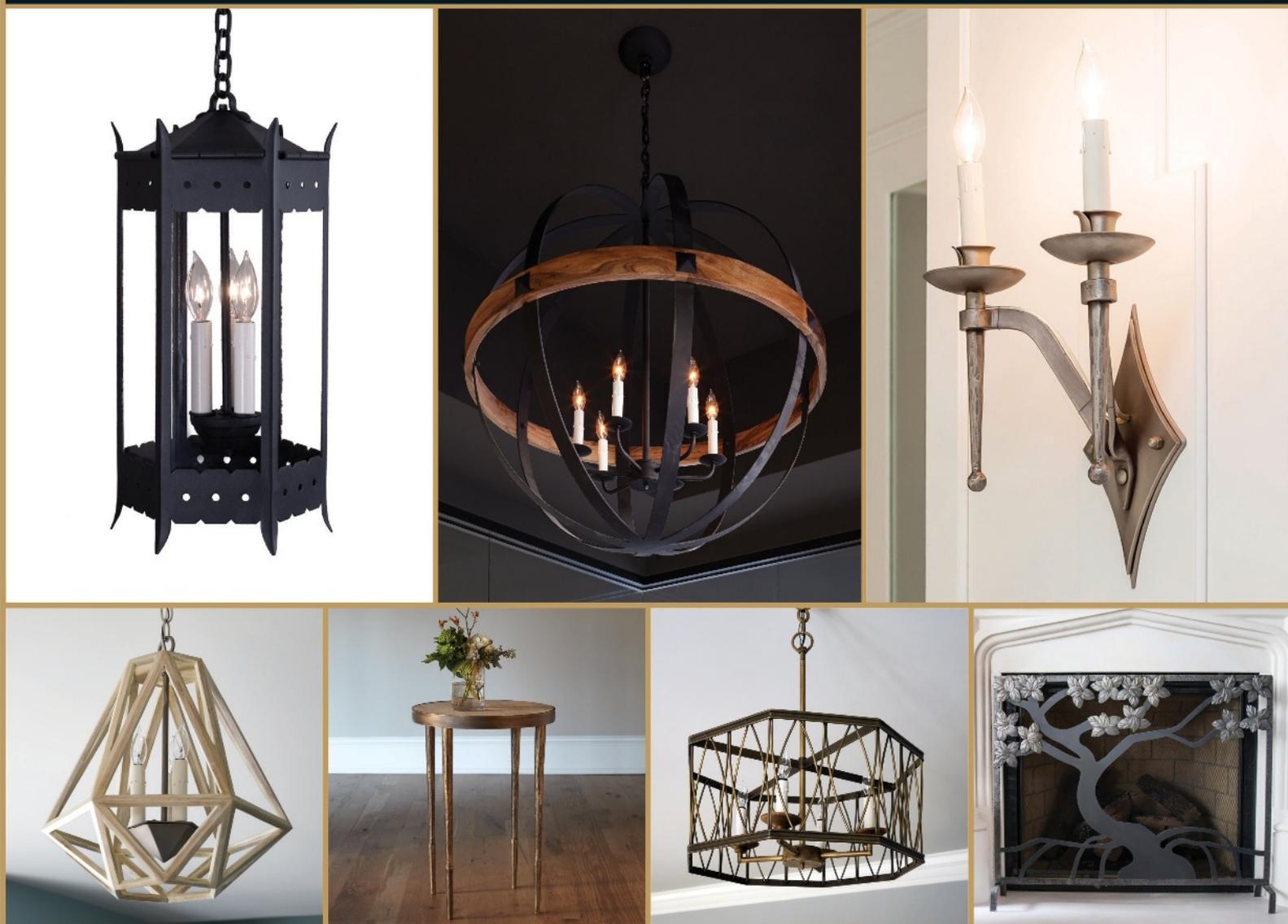
La publication de publicités dans cette revue ne signifie nullement que l'ASID ou DIC y adhèrent. L'ASID, DIC et leur partenaire de publication se réservent le droit, à leur seule et entière discrétion, de rejeter en tout temps toute publicité présentée par quelque partie que ce soit. Les opinions exprimées dans cette publication ne sont pas nécessairement celles de l'ASID, de DIC, de leurs personnels respectifs ou de leur partenaire. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, en tout ou en partie, le contenu de ce magazine sans avoir préalablement obtenu l'approbation écrite de l'ASID.

Chisley™ PANEL ©2018 modularArts

Wade™ PANEL © 2010 modularArts, Inc.

InterlockingRock PANELS
modulararts.com 206.788.4210 made in the USA

modulararts



Each KingsHaven lighting fixture or other décor accent is created with exceptional craftsmanship by talented, worldwide artisans. Hand-forged iron and wood-crafted lighting options range from historic reproductions of fine European antiques to more modern traditional and transitional designs. Many elegant, in-stock selections are available for expedited shipping to holding locations or directly to installation sites.

KingsHaven also provides custom sizes and bespoke finishes. Product tear sheets, pricing quotes, dimensions / specifications, and photos are available upon request.

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR



Randy Fiser,
président-directeur
général, ASID, et
Tony Brenders,
directeur général,
DIC.
(Photo : Lindsay
Cephas)

L'on dit depuis toujours que l'âge n'est qu'un nombre, et jamais auparavant cette notion n'aura été aussi vraie que dans le domaine du design. Les designers d'aujourd'hui sont mieux outillés que jamais pour créer des lieux résidentiels et commerciaux qui acceptent, appuient et honorent l'âge sous de multiples formes — de l'âge d'un immeuble comme tel à la gamme d'âges des personnes qui en occuperont les intérieurs. Les professionnels du design créent un nouvel avenir chaque jour lorsqu'ils insufflent une nouvelle vie dans nos structures historiques et réinventent les lieux résidentiels pour composer avec l'idée en constante évolution du chez-soi.

Dans ce numéro, *i+D* aborde de multiples manières la relation entre l'âge et le design. Nous observons des changements générationnels en matière d'arrangements de vie, et les solutions créatives de logement qu'ils ont déjà provoquées (« Comblent le fossé des générations », p. 34); nous examinons aussi l'importance d'honorer, préserver et revitaliser notre environnement bâti (« Réaménager l'histoire », p. 42). Nous faisons une incursion dans le monde de l'éducation pour découvrir la meilleure manière de former et de responsabiliser la prochaine génération de designers (« Le pouvoir de la connaissance », p. 24), et nous faisons le point sur une ancienne centrale électrique transformée en complexe tentaculaire d'accueil et de divertissements (« Le pouls du design : Savannah, Géorgie », p. 18).

Autant nous examinons aujourd'hui les structures telles que les anciens châteaux et les immeubles locatifs du 19^e siècle pour y trouver des indices de ce qu'était le logement dans l'ancien temps, autant les designers et les économistes des prochaines décennies feront de la recherche sur des concepts comme les micro-habitations et les complexes multigénérationnels pour en apprendre davantage sur la manière dont les gens d'aujourd'hui vivaient. C'est l'une des traces du design qui passeront à l'histoire, confirmant encore davantage l'impact qu'a le design sur la vie de tous les jours et le rôle que jouent les designers pour rendre la vie habitable pour tous. ●

Randy W. Fiser
Président-
directeur général



Tony Brenders
Directeur
général





Jenn-Air Customized Cooking

- 15" Concave Induction Wok
- 15" Induction Flex
- 15" 2 gas burner



BEST. DECISION. EVER.

Ferguson knows the toughest part of your job is helping your clients make the tough decisions. Let our product experts make it easier by introducing you to our extensive collection of products from the most sought after brands in a variety of styles designed to bring their vision — and your plan — to life.

Learn more at fergusonshowrooms.com



Trend fresh, just for you.

Crate&Barrel **CB2**
DESIGN TRADE PROGRAM



Interior designers, architects and home stagers—enjoy the perks of our Design Trade Program, including an exclusive discount at our family of brands. Sign up today at crateandbarrel.com/DesignTradeProgram.



Crate&Barrel

**Le poul
du design :**
Savannah,
Géorgie

Un rendu aérien du
Plant Riverside District
souligne l'ampleur de cette
revalorisation de 4,5 acres
le long du fleuve Savannah.
(Image : The Kessler Collection)

ENRACINÉS DANS L'HISTOIRE

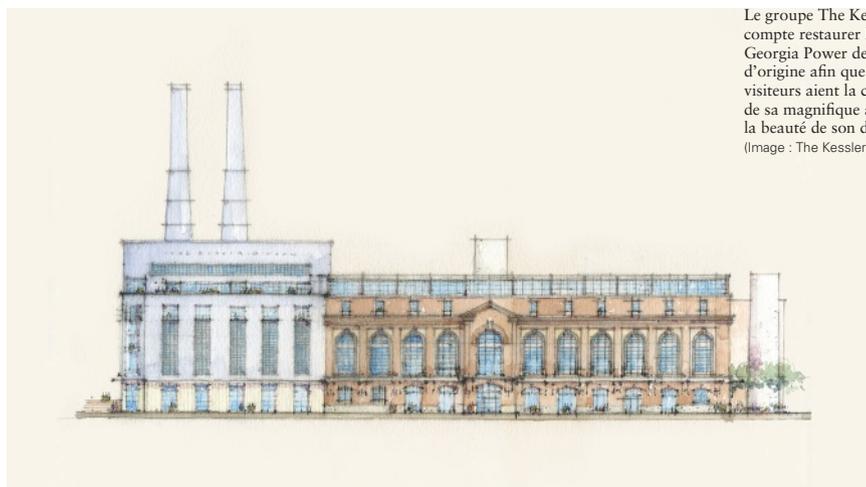
SAVANNAH EST UNE VILLE OÙ LE PASSÉ VIT TRÈS BIEN À L'ÈRE MODERNE. De l'architecture d'avant la guerre et des parcs bien entretenus aux places pavées et aux grands chênes drapés de mousse espagnole, la ville elle-même est une leçon d'architecture et de design sous de nombreuses formes. Mais ne laissez pas sa luxuriante nature historique vous leurrer. Tout en continuant à préserver son histoire, cette ville prend certaines décisions résolument modernes. Un peu plus tôt cet été, la Ville a octroyé un contrat de 8,8 millions de dollars à Perkins+Will pour un projet de stade. La firme servira d'architecte principal du projet et fera équipe avec de nombreuses entreprises et consultants locaux pour mener le projet à terme.

Et ce n'est pas tout. Ajoutez au stade à venir une réfection des rives de 4,5 acres (voir « Des plans énergiques ») et la demande de désignation de district historique du quartier Ardmore et de l'Ardley Park/Chatham Crescent Neighborhood Association — grâce aux résultats de la recherche menée par les étudiants du Savannah College of Art and Design (SCAD) — et Savannah parle comme une ville où la future histoire bâtie sera tout aussi intéressante que celle qui la précède.

Un district historique désigné officiellement, à Savannah, Géorgie — l'un des plus grands aux États-Unis — couvre le secteur délimité par l'East Broad Street, le boulevard Martin Luther King Jr., le fleuve Savannah et la rue Gaston.
(Photo : Natalia Bratslavsky)



Dans les plans de développement du Plant Riverside District, on compte une nouvelle promenade, des lieux de divertissement et d'accueil, des places et parcs publics, et plus encore.
(Image : The Kessler Collection)



Le groupe The Kessler Collection compte restaurer l'usine électrique Georgia Power de 1912 à son état d'origine afin que les résidents et les visiteurs aient la chance de profiter de sa magnifique architecture et de la beauté de son design.
(Image : The Kessler Collection)

Des plans énergiques

Une nouvelle histoire est sur le point de se dérouler le long des rives paisibles de l'historique fleuve Savannah. Développé par The Kessler Collection, le Plant Riverside District de Savannah transformera la centrale électrique désaffectée vieille de 106 ans de Georgia Power et les 4,5 acres de terrain riverain en quartier des spectacles complet avec hébergement et restauration, expériences de culture et de divertissements, et plus encore. Cette zone est fermée au public depuis plus de 100 ans et c'est la plus grande superficie de terre non développée dans un district national historique aux États-Unis.

Parmi les plans pour le district riverain, on compte 1,5 acre de parcs publics et de places, un quart de mille (près d'un demi-kilomètre) de promenade riveraine, 670 000 pieds carrés (62 245 m²) de lieux de divertissement et d'accueil, plus de 22 000 pieds carrés (2 044 m²) de lieux de réunion et d'événements, des scènes de spectacles en direct, et trois hôtels de luxe, avec un total de 419 chambres et suites. En plus de la culture et des commodités que le Plant Riverside District apportera au secteur, il créera aussi 700 nouveaux emplois pour la collectivité.

L'entreprise totale compte divertir des gens de tous les âges avec des hôtels-boutique de la chaîne JW Marriott, des salles de dégustation de vin et des bars sur les toits, des expositions de sciences naturelles et une zone de jeu pour les enfants, une galerie d'art de 4 000 pieds carrés (373 m²), ainsi qu'un parc extérieur honorant Martin Luther King Jr, qui comportera une scène et 700 places assises.

L'ouverture du Plant Riverside District de Savannah aura lieu en deux phases : la phase 1 ouvrira ses portes au cours du premier trimestre de 2019, tandis que le reste du projet doit être inauguré d'ici la fin de 2019. ●

MOINS DE DÉCHETS, PLUS DE DESIGN

LES NOUVEAUX PRODUITS PRÉSENTÉS AU PUBLIC LORS DE RÉCENTS SALONS PROFESSIONNELS ILLUSTRONT L'ENGAGEMENT INÉBRANLABLE DE L'INDUSTRIE DU DESIGN à éloigner le plus de déchets possible des sites d'enfouissement et aussi des endroits où ils n'ont tout simplement pas leur place, nos océans, par exemple. Tant les fabricants que les designers ont repéré toutes sortes d'objets, des bouteilles de plastique aux pièces de voitures, en passant par les objets qu'ils fabriquent eux-mêmes, comme ayant le potentiel de devenir un futur matériau. Ils transforment donc ce qui aurait pu devenir des produits dont on veut se débarrasser en un éventail de biens utiles allant des appareils d'éclairage aux revêtements de sol, et de nombreux autres entre les deux.

Ces produits prometteurs comptent parmi ceux qui font la preuve que la valorisation par le recyclage n'est plus simplement une idée astucieuse pour le bricolage à la maison. Il s'agit d'un mouvement mondial vers une planète plus durable et plus habitable, qui contribue à créer des objets se trouvant être magnifiquement conçus, de surcroît. ●

1. SHAW CONTRACT. Fabriqués à 40 pour cent de PET (polyéthylène téréphtalate) post-consommation, les nouveaux revêtements de sol PET Resilient de Shaw Contract offrent les caractéristiques environnementales suivantes : 16 bouteilles de plastique recyclés pour chaque pied carré et 64 bouteilles recyclées par planche. De plus, ils sont totalement exempts de plastifiants, de chlore ou de PVC. Présentée ici, la première collection — Palette — qui offre également des caractéristiques de remise en état gratuite et d'autorecyclage.

2. INTERFACE, INC. Drawn Lines, d'Interface, est produit au moyen d'un flux de matériaux contrôlé, de sorte que le produit peut être récupéré et recyclé en dossier de tapis GlasBac RE à contenu recyclé par cette même entreprise. Drawn Line sera également vérifié par un tiers à titre de produit neutre en carbone dans le cadre du programme de couvre-planchers neutres en carbone d'Interface.

3 ET 5. WAKANINE. Conçue par Stephen Pikus et distribuée par wakaNINE, la collection d'éclairages TRuK réutilise des filtres à air de moteurs diesel pour créer des lampes suspendues et des lampes de table. Établie en Afrique du Sud, Pikus procure du travail aux « microrecycleurs », qui sont formés pour découvrir des articles que les designers transformeront en nouveaux appareils d'éclairage.

4. JM LIFESTYLES LLC. WoodForm Concrete est un composite d'ingénierie léger de JM Lifestyles qui ressemble à du bois, mais qui réagit comme de la pierre. Le produit consiste en contenu recyclé à plus de 50 pour cent, et son propre cycle de production ne génère aucun déchet. Ce matériau résistera aux fissures, aux taches ou à la pourriture, ce qui permet d'avoir l'aspect du bois dans un endroit où il ne serait pas pratique d'utiliser du vrai bois.



Photo 1 : Shaw Contract/Photo 2 : Interface, Inc./Photos 3 et 5 : wakaNINE/Photo 4 : JM Lifestyles LLC

EMTEK[®]

ASSA ABLOY





DESIGN IMPACTS LIVES

ASID IMPACT OF DESIGN SERIES

ASID believes that Design Impacts Lives and strives to provide the design industry with the knowledge and best practices it needs to improve the human experience in the built environment.

The ASID Impact of Design Series is dedicated to highlighting projects that use evidence-based design to improve the quality of the human experience. These select projects have gone through pre- and post-occupancy research to educate designers and clients on the power of design.



REVIEW THE ASID IMPACT OF DESIGN SERIES AT [ASID.ORG/IMPACT-OF-DESIGN](https://www.asid.org/impact-of-design)



PROJECT 1

AMERICAN SOCIETY OF INTERIOR DESIGNERS HEADQUARTERS (WASHINGTON, D.C.)

In May 2016, ASID moved to its new headquarters in Washington, D.C. The primary goal of the space is to improve the health, wellness, and well-being of employees in order to improve the organization's productivity, engagement, and retention.



PROJECT 2

DR. MARTIN LUTHER KING, JR. SCHOOL (CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS)

The Dr. Martin Luther King, Jr. School houses three schools on one campus. The project was complicated by its small and irregular site; the large and complex program accommodating 840 children from preschool to 8th grade; robust after school programs; and an array of engaged stakeholders.



KUBISTA | vanity in matte taupe | sink | faucet
GIULIA | wall-mount toilet
AQUASEI | acrylic bathtub
FLOU | bathtub filler

LACAVA
lacava.com



LE POUVOIR DE LA CONNAISSANCE

PAR ROBERT NIEMINEN

À mesure que la profession du design continue d'évoluer, les enseignants doivent outiller leurs élèves en leur offrant plus que des compétences techniques pour s'épanouir dans le marché mondial du travail

SUPPUTER SUR L'AVENIR DU DESIGN EST UNE ENTREPRISE REMPLIE D'IMPRÉCISION. Avec l'avancée rapide de la technologie, la presque disparition des frontières entre les segments du marché et l'accroissement de l'intégration et de la spécialisation des équipes de projet, il est bien difficile de prédire où le design de demain nous mènera.

Mais pour avoir un aperçu du futur de cette profession, l'endroit le plus logique où il faut chercher est sans contredit du côté des écoles de design. Après tout, les étudiants d'aujourd'hui sont ceux qui feront avancer l'héritage du design et qui créeront de nouvelles voies vers un avenir meilleur. S'assurer que la nouvelle génération de designers est équipée pour composer avec les défis qui se profilent est précisément ce que les écoles de design font tous les jours. C'est pourquoi *i+D* s'est récemment entretenu avec des enseignants pour savoir comment le milieu universitaire prépare la nouvelle vague de concepteurs, dans le contexte d'une industrie en constante évolution.

Bon nombre des étudiants d'aujourd'hui sont des « natifs du numérique » qui appliquent leur approche de savoir-faire techno au processus d'apprentissage de manières encore jamais vues.

Le présent : tirer le meilleur parti de la technologie

Impossible d'avoir une discussion à propos de la prochaine génération de designers sans parler de technologie. Bon nombre des étudiants d'aujourd'hui sont des « natifs du numérique » qui appliquent leur approche de savoir-faire techno au processus d'apprentissage de manières encore jamais vues.

« Ce qui est vraiment intéressant chez les étudiants d'aujourd'hui, c'est qu'ils possèdent une capacité très innée à combiner et fusionner les technologies; tandis que lorsque j'étais à l'école, ou même dans l'enseignement il n'y a pas si longtemps, c'était très discret », fait remarquer Cotter Christian, chargé d'enseignement en design d'intérieur et directeur du programme de baccalauréat en beaux-arts à The New School, Parsons. Dans le passé, explique-t-il, les étudiants se servaient de Photoshop ou de CAD pour des tâches ou des projets particuliers, ce qui constituait une approche plus linéaire qu'aujourd'hui. « Ce que je vois maintenant chez les étudiants est un processus beaucoup plus fluide, dit-il. Ils se servent des technologies d'une manière mutuellement complémentaire et d'une façon très innée, presque instinctivement, ce que je trouve fascinant. »



Les étudiants en design fûtés sur le plan techno fusionnent efficacement dessin à la main et outils numériques tout au long de leurs études.
(Photo : RawPixel sur Unsplash)

À la New York School of Interior Design (NYSID), on enseigne la maîtrise de la technologie et des outils de dessin numérique le plus tôt possible, selon Ellen Fisher, vice-présidente des affaires académiques et doyenne de l'école. « Les étudiants n'arrivent pas nécessairement avec un portfolio ou même des compétences en dessins, mais en abordant l'idée qu'ils veulent être ici — qu'ils sont attirés par le design — nous leur donnons ces outils de dessin dès le début, tant le dessin à la main que le dessin assisté par ordinateur, dit-elle. Et une fois qu'ils terminent leurs études, ils sont plutôt compétents. » Mme Fisher souligne que l'enseignement des outils numériques à la NYSID comprend une gamme de logiciels dont Creative Cloud d'Adobe, Revit et 3ds Max d'Autodesk, SketchUp et autres. Cependant, elle ajoute que l'objectif final n'est pas seulement d'apprendre à utiliser un logiciel, mais de communiquer efficacement et de comprendre les documents de construction — qui sont deux compétences essentielles dans le domaine.

De même, à la Mount Royal University de Calgary, Alberta, Canada, on familiarise les étudiants aux logiciels les plus récents et on leur enseigne aussi le dessin à la main pour faire en sorte qu'ils puissent communiquer leurs idées rapidement et efficacement, explique Helen Evans Warren, professeure agrégée et directrice du département de design d'intérieur de l'école. « Nous intégrons des technologies nouvelles chaque semestre, mais nous croyons fermement qu'il faut garder l'élément d'esquisses à la main pour l'idéation et de rapides explorations au moyen d'une perspective rapide, une esquisse pour communiquer avec nos clients ou nos entrepreneurs, dit-elle. C'est si important que nos étudiants comprennent l'utilisation de ces outils. » L'équilibre entre l'esquisse à la main et les outils numériques prend de plus en plus d'importance, et Mme Evans ajoute qu'elle a observé une tendance à créer pour les clients des présentations hybrides qui amalgament des rendus photoréalistes et des dessins aux qualités plus artisanales.

L'on peut observer dans le domaine de la formation continue des designers professionnels un autre changement qui a eu lieu grâce à la technologie, selon Brynell D'Mello, directrice générale du Conseil d'éducation continue en design d'intérieur (CECDI), établi à Toronto. « Le système du CECDI repose en grande partie sur la technologie, et nous avons un environnement sans papier. Toutes les opérations du CECDI ont lieu en ligne et sont fondées sur le Web, fait-elle remarquer. Nous avons également connu un énorme changement en matière de formation continue par Internet, où les designers font le suivi de leurs CEP en ligne. » Mme D'Mello ajoute que la technologie a fait une grande différence dans le domaine, des programmes servant à la planification du design à la manière dont les designers emboîtent le pas aux plus récentes tendances.

Le passé : l'histoire comme contexte au design

De toutes parts, les écoles de design continuent de mettre l'accent sur l'histoire pour donner aux étudiants un contexte plus large et plus approfondi pour leurs concepts, ce qui consiste à élargir leurs horizons de l'histoire en général. C'est si important, en fait, qu'enseigner l'histoire n'est pas un cours en option — c'est un préalable.

« C'est essentiel, mentionne Mme Evans Warren. Notre programme est agréé par la CITA [Commission on International and Trans-Regional Accreditation] et, dans ce cadre, nous intégrons la théorie et l'histoire du design à notre programme. Nous apprenons à nos étudiants à examiner les précédents : quels ont été les projets antérieurs, qu'ils aient été en lien ou non avec le projet qui vous intéresse, cela pourrait éclairer votre concept. » Elle ajoute que lorsque les étudiants se renseignent sur le passé, cela informe l'avenir — l'un des principes au cœur du modèle de plus en plus populaire du design fondé sur des données probantes.



1. Cotter Christian, The New School, Parsons, à New York. (Photo : Rod Goodman)

2. Ellen Fisher, New York School of Interior Design (NYSID). (Photo : Chris Spinelli)

3. Brynell D'Mello, Conseil d'éducation continue en design d'intérieur (CECDI) à Toronto.

4. Helen Evans Warren, Mount Royal University à Calgary, Alberta, Canada.

« Nous devons avertir les étudiants de faire attention de ne pas se servir de l'histoire uniquement comme une sorte d'opportunité esthétique, mais plutôt de réfléchir aux forces dominantes qui ont abouti à cette histoire. »

—COTTER CHRISTIAN, THE NEW SCHOOL, PARSONS

De la même manière, Mme D'Mello explique que l'histoire joue toujours un rôle important dans la compréhension de l'évolution du design. « Si les étudiants ne comprenaient pas comment ils se sont rendus là, il leur serait difficile d'avoir une vision de l'avenir du design. Dans cet environnement en constant changement, les designers doivent puiser à toutes leurs ressources pour créer de nouveaux concepts et satisfaire aux besoins de l'avenir. »

Bien que Cotter Christian fasse remarquer que les étudiants de Parsons suivent des cours en histoire du design et de l'architecture dans le but d'élargir leur contexte et de les aider à mieux se positionner dans le domaine, il met en garde contre l'imprudence d'une approche superficielle de l'histoire. « Nous devons avertir les étudiants de faire attention de ne pas se servir de l'histoire uniquement comme une sorte d'opportunité esthétique, mais plutôt de réfléchir aux forces dominantes qui ont abouti à cette histoire », dit-il. Cela peut contribuer à se forger non seulement une connaissance du passé, mais aussi une compréhension du présent.

Ellen Fisher se passionne à l'idée d'ouvrir les perspectives de ses étudiants sur l'histoire et la culture, et elle a fait des efforts concertés à titre de doyenne au cours des sept dernières années, en offrant à la NYSID des cours qui mettent en lumière le design et l'histoire de partout dans le monde — et pas uniquement de l'occident. « Je crois que l'on pourrait élargir l'idée de l'histoire de l'art en général, comme nous le faisons ici [à la NYSID], et ne pas se limiter à l'histoire du design occidental. » Mme Fisher ajoute qu'il est plus important que jamais pour les designers d'avoir une aisance culturelle, de « réellement comprendre l'histoire d'une culture, l'histoire d'un pays, et cela signifie aussi l'histoire de son design et de son art. »

Cotter Christian est d'accord, ajoutant qu'il est important de porter un regard critique sur ce que l'on enseigne aux étudiants aujourd'hui. « Je crois que nous devons faire face au grand défi, dès maintenant, de remettre en question les canons de l'architecture que nous enseignons aux étudiants. Cela a tellement été jusqu'ici un canon à prédominance blanche et masculine, fait-il observer — un fait qui n'a pas dépeint une image inclusive de l'histoire. » En fait, M. Christian donne à penser que l'on a omis les contributions de nombreuses cultures. Mais, « lorsque les étudiants voient d'autres personnes écrire l'histoire — des gens qui peuvent leur ressembler — cela contribue à les habiliter à prendre leurs propres décisions et à s'approprier leurs réflexions par rapport au design, et ainsi sentir qu'ils ont une valeur et un mot à dire en tant que designers aujourd'hui. »



WOW factor

Panoramic glass elevator with integrated hoistway delivers luxury to the next level. Simple, non-disruptive installation for new and existing residential spaces. Contact us to add Vuelift to your next project.

vuelift | residential elevators

savaria

1.855.728.2742

savaria.com



If it's worth creating, it's worth protecting.

Not every insurance policy has the right level of protection for your business. That's why ASID, The Insurance Exchange, Inc., and The Hanover have partnered to offer an exclusive, cost-effective insurance program for ASID members, including:

- Professional Liability (Errors & Omissions)
- Business Owner's Policy
- Homeowners & Auto

▶ Contact us for a quote, or to learn more about the ASID Member insurance program.

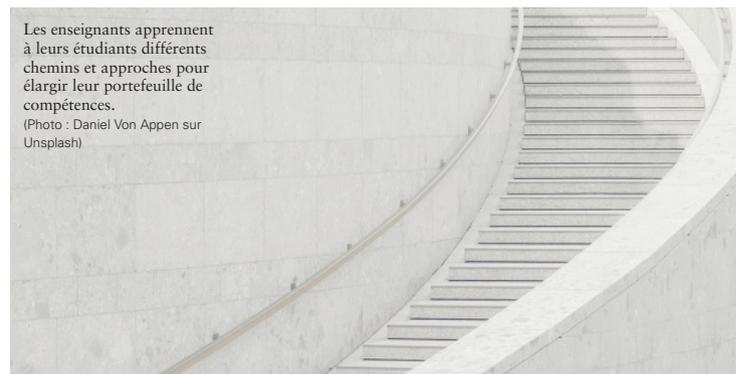
800-346-1403 | www.ASIDinsurance.org



Les affaires du design Éducation

Les enseignants apprennent à leurs étudiants différents chemins et approches pour élargir leur portefeuille de compétences.

(Photo : Daniel Von Appen sur Unsplash)



L'avenir : des compétences pour demain

Dans le cadre d'une industrie en constante évolution, comment les enseignants s'assurent-ils que les étudiants sont préparés à un avenir incertain? En faisant en sorte que leur éducation soit la plus complète possible, pour commencer, et en leur fournissant les éléments de base dont ils ont besoin pour réussir.

« Vous essayez de leur enseigner les rudiments d'autant de voies que possible, ou de leur montrer les fils qu'ils peuvent enrouler et dérouler au cours de leur carrière. Ainsi, lorsqu'ils les rencontrent au cours de leur vie professionnelle, ils peuvent prendre l'un de ces fils là où ils l'ont laissé à l'école et le développer, l'entrelacer dans quelque chose qui fait partie de leur portefeuille de compétences », explique Mme Fisher.

Abondant dans ce sens, Cotter Christian dit qu'il est important pour les étudiants de parler la langue des autres domaines couramment et de comprendre l'impact élargi de leur travail en matière de responsabilité et de justice sociales. Tout consiste à leur faire prendre leurs propres responsabilités en tant que designer. « Si les élèves réussissent à bien le faire — à représenter les gens qui sont sous-représentés dans l'environnement bâti, et à réellement réfléchir aux conséquences élargies du travail qu'ils font —, ils peuvent avoir la souplesse nécessaire pour travailler dans n'importe quel type de climat de design en évolution, dit-il. Avoir une vue d'ensemble de ce qu'est votre rôle à titre de designer est l'une des choses auxquelles nous espérons les préparer, dans un domaine qui change rapidement. »

De la même manière, Mme Evans Warren ajoute que la capacité à communiquer avec une variété d'outils, que ce soit l'esquisse à la main ou les applications numériques, est essentielle, ainsi que « comprendre le sens et l'expérience des lieux que vous créez et l'impact de ces lieux sur les gens pour lesquels vous les concevez — ça, c'est énorme pour nous. »

En fin de compte, selon Ellen Fisher, la chose la plus essentielle que les enseignants peuvent transmettre à la prochaine génération de designers, ce ne sont pas les compétences. C'est la passion. « À vrai dire, affirme-t-elle, nous avons choisi de devenir designers parce que c'est ce que nous aimons faire. Je voudrais que les étudiants soient en mesure de découvrir un moyen de s'élever au-dessus de tout ce qui peut aller de travers et trouver un sentiment de satisfaction et de joie dans le fait qu'une chose qu'ils ont vue en idée est maintenant devenue un lieu, une pièce ou un bâtiment dans lesquels ils peuvent circuler, et profiter de ce qu'ils ont créé. » ●

ROBERT NIEMINEN

est un auteur indépendant et un collaborateur régulier de The Architect's Newspaper, retrofit et du magazine Retail Environments; il est aussi l'éditorialiste d'interiors+sources. Il a également contribué à l'écriture du livre The State of the Interior Design Profession (Fairchild, 2010), qui a été mis sur la liste des « 50 livres à lire et à posséder » de l'International Federation of Interior Architects/Designers.

modern architectural lines



Presenting XtremeInterior Architectural Solutions, the newest venture from Tamlyn, a leader in the builder supply industry for over 40 years. This unique and diverse line of extruded aluminum trims was designed to enhance all practical aspects of drywall construction and transform it into a design medium that can make it the feature, the focus and the most impactful element of a well-designed space.



www.xtremeias.com 844.365.9462

SOUS UN MÊME TOIT

PAR HANNAH WISER

Les structures familiales aux États-Unis et au Canada font face à des niveaux historiques de mobilité, avec mode de vie multigénérationnel en hausse, gens qui attendent plus longtemps pour se marier et taux élevés de divorce et de remariage. Les ménages de deux parents avec enfants de moins de 21 ans, connus sous le nom de familles nucléaires, ne dominent plus le marché intérieur. De plus, une classe moyenne qui s'amenuise, une population vieillissante record, et un manque d'options de vie pour les personnes seules soulèvent des préoccupations concernant l'accès au logement et l'abordabilité de la vie pour toutes les générations.

Selon des données de 2016 du Census Bureau des É.-U. (bureau du recensement) et de Statistique Canada, ainsi que celles de L'Institut Vanier de la famille à Ottawa, en Ontario et du National Building Museum de Washington, D.C., moins de la moitié des couples mariés — 45 pour cent au Canada et 46 pour cent aux É.-U. — ont des enfants de moins de 25 ans. Le nombre de couples canadiens sans enfants est à son plus bas et les familles nucléaires ne représentent que 20 pour cent des foyers américains. Les ménages américains monoparentaux ont presque triplé depuis 1950; aujourd'hui, 27 pour cent des enfants américains vivent avec un seul parent. Les ménages d'un seul parent comptent pour 14 pour cent des familles américaines et 16 pour cent de ce même groupe démographique au Canada.

Le pourcentage de jeunes adultes vivant avec leurs parents est lui aussi en hausse. Trente-deux (32) pour cent des Américains de

18 à 34 ans habitent chez leurs parents, suivant de près les 35 pour cent de Canadiens de 20 à 34 ans qui vivent avec au moins un parent. Chez les jeunes adultes américains, vivre avec un parent est l'option la plus fréquemment choisie. Entre-temps, au Canada, les ménages d'une seule personne sont plus courants que tout autre mode familial, à 28 pour cent. Aux États-Unis, les ménages d'une personne comptent aussi pour 28 pour cent du total; cependant, moins de 13 pour cent des appartements sont conçus pour des personnes seules.

Les personnes âgées vivant avec leurs enfants et petits-enfants constituent le groupe des ménages qui augmente le plus rapidement au Canada, à 6,3 pour cent. En 2016, 9 pour cent des enfants canadiens et 10 pour cent des enfants américains âgés de 0 à 14 ans vivaient avec au moins un de leurs grands-parents. L'on s'attend à ce que d'ici 2050, la population d'Américains de 65 ans et plus double, pour totaliser 88 millions de personnes. Cette projection souligne la nécessité que les habitations soient aménagées selon les principes de design universel pour vieillir à la maison de manière confortable et commode à tous les stades de la vie.

Pour en savoir plus sur l'évolution du ménage traditionnel et les solutions que l'on propose pour satisfaire à des arrangements si diversifiés, consultez l'article « Comblent le fossé des générations » en page 34. ●

Données démographiques sur les ménages modernes

CANADA
ÉTATS-UNIS

28 %	45 %	16 %	35 % ¹	9 %
MÉNAGES D'UNE PERSONNE	FAMILLES EN COUPLE AVEC ENFANTS DE MOINS DE 25 ANS	MÉNAGES MONOPARENTAUX	ENFANTS ADULTES VIVANT CHEZ LEURS PARENTS	MÉNAGES MULTIGÉNÉRATIONNELS ³
28 %	46 %	14 %	32 % ²	10 %

1. Âgés de 20 à 34 ans

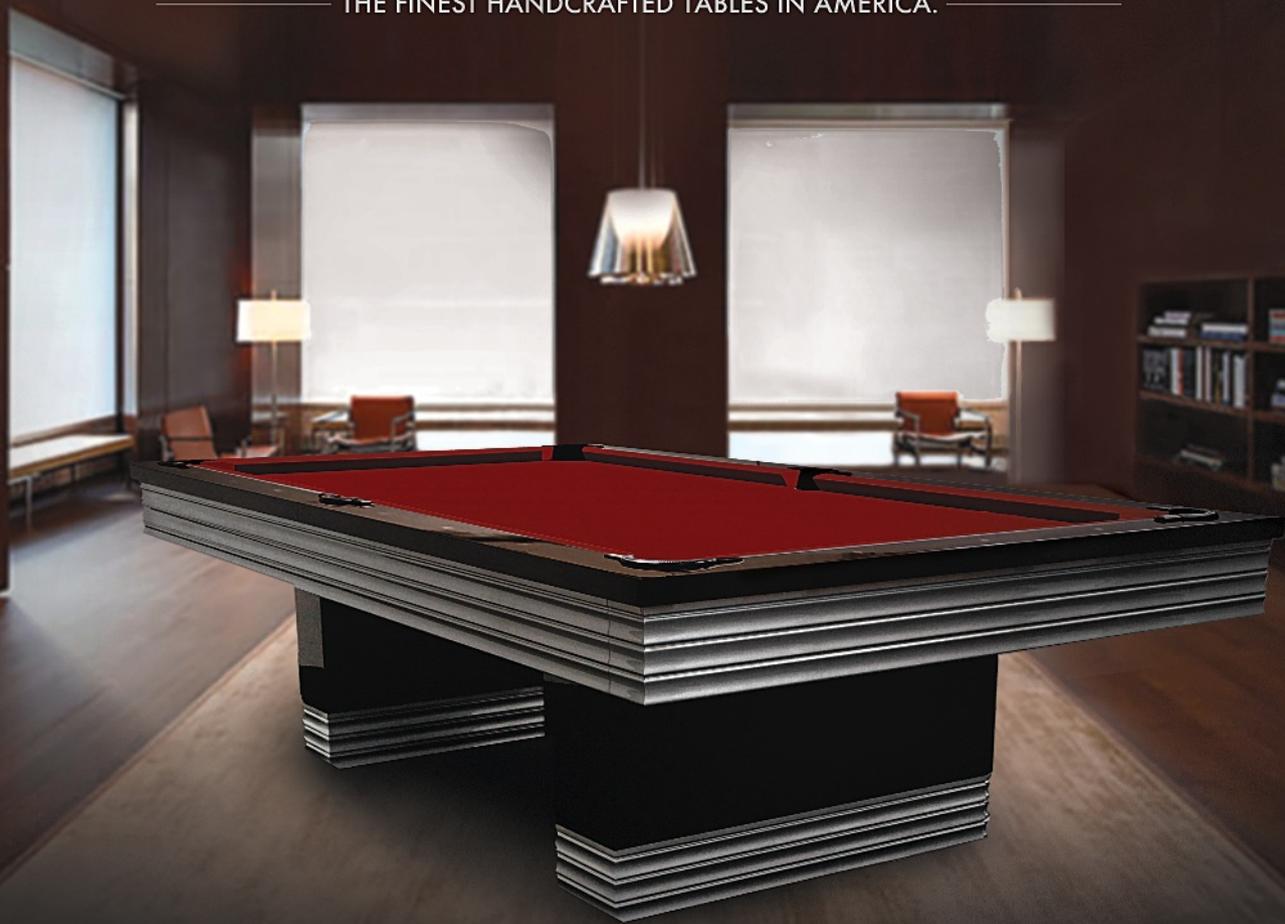
2. Âgés de 18 à 34 ans

3. Enfants de 0 à 14 ans vivant avec au moins un de leurs grands-parents

Sources : bureau américain du recensement, Statistique Canada, National Building Museum, L'Institut Vanier de la famille

FOUR CORNERS. NOT A SINGLE ONE CUT.

THE FINEST HANDCRAFTED TABLES IN AMERICA.



BLATT BILLIARDS
Since 1923

LET THE GAMES BEGIN.

blattbilliards.com

800-252-8855

info@blattbilliards.com



Collaborateurs

L'histoire raconte sa propre histoire — tout comme les auteurs des articles de ce numéro d'*i+D*, qui nous font part des leçons apprises en recherchant leurs sujets et qui nous livrent leurs points de vue sur l'un de nos sujets vedettes, la conservation des structures anciennes.

1. Robert Nieminen,

Le pouvoir de la connaissance

Robert croit qu'il n'existe rien de plus fondamentalement durable que prolonger la vie utile d'un bâtiment existant. « Recycler des matériaux de construction dans de nouveaux projets de construction est essentiel, mais préserver les structures elles-mêmes permet d'éliminer encore plus de déchets et conserve l'énergie et le carbone intrinsèques en place pour réduire l'impact d'un projet sur l'environnement », explique-t-il. Une façon différente de voir les choses sur le plan historique s'est révélée lorsqu'il travaillait à son article sur l'éducation de la prochaine génération de designers (p. 24). Comme le dit Robert, « Cela m'a encouragé d'apprendre que de nombreuses écoles de design élargissaient la portée de l'enseignement du design et de l'histoire de l'art au-delà de la civilisation occidentale pour y inclure les contributions des autres cultures et nations qui ont bien souvent été mises à l'écart des canons existants de l'architecture. Les étudiants se sentent plus habilités et valorisés lorsqu'ils sont exposés aux contributions de gens et de cultures avec lesquels ils peuvent s'identifier. Je crois qu'ouvrir les perspectives des étudiants sur la culture et l'histoire fera en sorte que l'avenir de la profession en sera enrichi. »

2. Diana Mosher,

Comblent le fossé des générations

Diana a apprécié les nombreuses statistiques intéressantes qui ont fait surface au cours des entrevues qu'elle a menées au sujet des tendances en matière de logement. « Les designers sont bien placés pour sensibiliser leurs clients à des possibilités qu'ils n'auraient jamais cru qu'elles pouvaient exister, parce qu'ils sont continuellement exposés aux nouvelles idées grâce à leur propre curiosité, aux occasions de formation continue et à l'échange d'information avec des collègues. Les designers qui sortent des sentiers battus afin de demeurer à l'affût d'opinions d'avant-garde dans le domaine de l'immobilier, dans le milieu universitaire et le design international seront au courant des nouvelles idées partout dans le monde et particulièrement bien placés pour offrir

de la valeur à leurs clients », mentionne-t-elle.

Pour ce qui est de la conservation des anciennes structures, Diana croit qu'une personne ne doit pas nécessairement être férue d'histoire pour apprécier un magnifique projet de réutilisation adaptée ou désirer en apprendre davantage sur le sujet. « Préserver notre passé construit est un moyen de se connecter avec les générations précédentes. En travaillant sur de tels projets, les designers se mettent au courant des choix qui ont été faits à cette époque relativement aux matériaux et à l'utilisation de l'espace, et ils peuvent revisiter ces choix, découvrant parfois que ce qui est ancien redevient nouveau », dit-elle.

3. Jesse Bratter,

Repos, détente, ressourcement

Jesse dit qu'elle a toujours cherché à utiliser des peintures sans COV ou à faibles COV dans sa propre maison, mais la rédaction de son article sur le design des chambres à coucher (p. 50) l'a sensibilisée à d'autres matériaux « sains » auxquels il faudrait songer. « Je n'ai jamais réfléchi aux produits chimiques entrant dans la composition de mon matelas — cachés sous mes draps, cela ne m'a jamais semblé être une chose dont je devais me préoccuper. Il y a eu une telle vague d'appréciation de ce qui est biologique et naturel pour nourrir notre corps et notre peau, mais nous devrions aussi nous soucier de ce qui entre dans la composition de ces draps et ces matelas dans lesquels nous dormons soir après soir, et que nous respirons », fait-elle remarquer. En ce qui a trait aux structures historiques, Jesse compare de telles influences en design à son propre travail. « Tout comme connaître notre histoire sociale, économique et politique nous aide à aller de l'avant dans la société et comme lire les ouvrages de divers auteurs vous rend meilleur écrivain, apprendre de notre passé construit fournit les bases pour concevoir dans le présent et le futur », affirme-t-elle.

4. Brian Libby, Réaménager l'histoire

Une chose qui a surpris Brian alors qu'il travaillait sur son article « Réaménager l'histoire » (p. 42) a été de reconnaître que la conservation historique était en train de changer. « Aujourd'hui, il est souvent

question de préserver l'essence d'un concept, et non d'en conserver les moindres détails, explique-t-il. Cela peut être une bonne chose, parce que cela laisse plus de place à la créativité. Mais nous devons également être conscients de l'intégrité historique et ne pas brouiller les frontières entre une chose réellement historique et une copie caricaturale. » Il imagine que l'attrait d'ensemble envers ce segment de l'environnement bâti est que « les gens désirent visiter des endroits qui ont un lien avec le passé et y passer du temps. Qu'il s'agisse de la rue principale bordée de vieux immeubles de briques d'une petite ville ou d'un complexe hôtelier en montagne fait de bois massif, le savoir-faire et les magnifiques matériaux donnent aux designers une longueur d'avance dans la création d'un lieu intérieur que les gens vont adorer. Et pourtant, qu'il s'agisse d'une approche contemporaine ou influencée par une époque, la place pour la créativité est aussi grande qu'elle le serait dans une nouvelle construction. »

5. Ambrose Clancy, Profil ICONique :

Dan Menchions et Keith Rushbrook

Quand on lui demande de parler de ce que nous apprenons de notre passé construit et de sa conservation, Ambrose dit, « il semble qu'un trait que nous avons tous en commun est un besoin d'être en lien avec les autres, une communauté, les gens en général. Préserver les anciennes structures nous met en lien avec les époques passées, mais, chose plus importante, avec les gens qui ont construit ces structures et qui y ont habité. » Toujours prêt à tirer des enseignements de ses entrevues pour le « Profil ICONique », Ambrose n'a pas été déçu par les deux dirigeants de II BY IV DESIGN (p. 48). Il a découvert certaines techniques géniales à utiliser pour passer en entrevue des candidats à un poste. Il explique : « [Keith m'a dit qu'il] demandait aux gens ce qu'ils lisaient. Il leur demande aussi vers quelle source d'inspirations ils se tourneraient si soudainement ils n'avaient plus aucun appareil électronique. Ça se rapporte en quelque sorte à cette idée de la raison pour laquelle nous devrions préserver notre patrimoine d'architecture et de design. » ●



SEE IT. LOVE IT.
GET IT. *FAST.*

IN-STOCK ITEMS DELIVERED
IN 2-4 WEEKS

*JOIN OUR TO-THE-TRADE
LOYALTY PROGRAM*

THE MG+BW COMFORT CLUB OFFERS YOU
30% - 35% SAVINGS EVERY DAY, WITH
EXCLUSIVE ACCESS TO SPECIAL PERKS AND
SERVICES. PLEASE CONTACT A SIGNATURE
STORE NEAR YOU FOR MORE DETAILS.

Mitchell Gold
+ Bob Williams

to-the-TRADE

800.789.5401 | MGBWHOME.COM

IN STOCK & SPECIAL ORDER UPHOLSTERY | TABLES & STORAGE | LIGHTING | RUGS | BED LINENS | ACCESSORIES | WALL ART | WINDOW TREATMENTS

Comblent les des g

Les designers peuvent aider leurs clients à se frayer un chemin parmi les modèles innovants de logements pour accommoder les changements générationnels, et à les aménager

Magasiner un nouveau logement à acheter ou à louer n'a jamais été aussi facile. La technologie permet aux consommateurs de voir toutes les propriétés offertes dans leur propre localité — ou n'importe où dans le monde — à partir de leur téléphone. Mais le parc de logements disponibles offre-t-il les bons choix pour satisfaire aux besoins d'une population qui évolue ? Et la communauté de l'architecture et du design ne devrait-elle pas mieux s'adapter à qui nous sommes et à la façon dont nous voulons vivre ?

L'on peut attribuer la disparition de la salle à manger au désir de la génération X de travailler de la maison. Et les milléniaux ont entraîné une demande pour une nouvelle mouture d'aménagements dans les lotissements multifamiliaux... et qui aurait pu prédire que tant les bébés boomers qui réduisent leur superficie habitable que les milléniaux seraient attirés par les mêmes puits à feu en terrasse sur toiture, les mêmes cours de yoga sur place et installations de lavage des animaux domestiques ? Les designers, qui peuvent anticiper ces nouvelles directions et aussi influencer sur celles-ci, sont des ressources précieuses pour ces clients, nouveaux ou existants, qui auront besoin d'explorer un marché du logement en plein changement.

La manière dont les gens vivent et dont les habitations sont conçues est au cœur de *Making Room: Housing for a Changing America*, une exposition présentée par le National Building Museum qui comprend « The Open House » (visite libre), une maison grandeur réelle qui incarne ces idéaux.
(Photo: Resource Furniture)

Le fossé générationnel

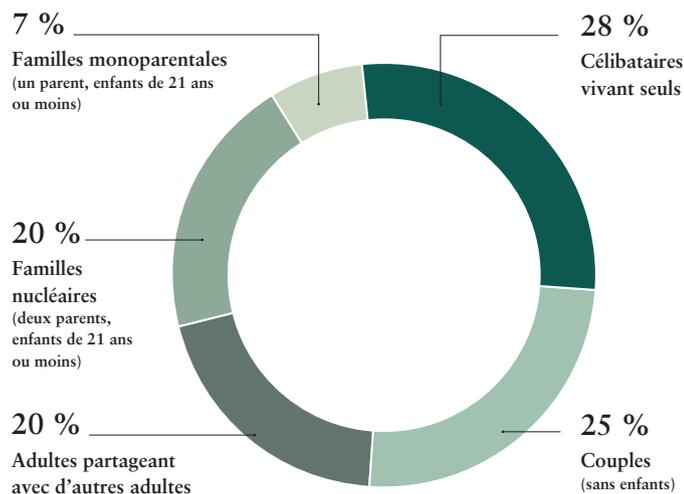


Le logement en chiffres

Ce sont les familles nucléaires, un groupe démographique qui comptait pour 43 pour cent de tous les ménages en 1950, qui ont entraîné la croissance du logement de l'après-guerre. « Ce chiffre est demeuré dans les 40 pour cent en 1970, ce qui vous permet de comprendre pourquoi l'on ne construisait que ces types de maisons individuelles dans les années 1950, 1960 et 1970 », indique Chrysanthe B. Broikos, historienne de l'architecture et conservatrice du National Building Museum, à Washington, D.C., qui a organisé l'exposition *Making room : Housing for a Changing America* (faire de la place : logement pour une Amérique en changement). « Mais lorsque vous regardez ce qui s'est passé depuis, ce pourcentage des familles a diminué de moitié, et toutes les autres catégories ont pris de l'ampleur. »

Mme Broikos croit que le logement devrait réagir plus rapidement à ce qui arrive dans le marché. « Nous constatons une acceptation de plus en plus importante du design universel, explique-t-elle. C'est ce que je voudrais croire. Cependant, nous ne le voyons pas encore partout. » Certains comtés mandatent une norme de visibilité qui exige au moins une entrée au niveau du sol pour accéder à une maison en fauteuil roulant, ainsi qu'une salle de bains accessible au rez-de-chaussée. L'Arizona, la Floride et d'autres régions où il y a une forte population vieillissante expérimentent cette idée.

Statistiques 2016 sur le logement (É.-U.)



*Source : National Building Museum

Vivre avec différentes générations de la famille sous un même toit est d'autant plus gratifiant lorsque chacun possède un endroit qu'il peut considérer comme son chez-soi.

Mme Broikos fait remarquer que les gens sont souvent surpris lorsqu'ils voient les statistiques, comme le fait que 50 pour cent de tous les ménages comptent une ou deux personnes. « C'est assez puissant », indique-t-elle. D'autres données compilées par le Citizens Housing Planning Council (CHPC), un groupe de sensibilisation et de recherche sans but lucratif établi à New York, indiquent que ces personnes vivant seules ne sont pas toutes des milléniaux ; en effet, plus de gens de 18 à 34 ans vivent à la maison avec leurs parents que dans n'importe quel autre type de mode de logement, et un enfant sur trois vit dans un ménage monoparental. « Cela choque les gens. C'est à ces chiffres qu'ils réagissent le plus », ajoute Mme Broikos.

Selon Nora Spinks, présidente-directrice générale à l'Institut Vanier de la famille à Ottawa, Ontario, Canada, les deux types de ménages qui croissent le plus rapidement au Canada sont les personnes seules et les ménages multigénérationnels. « Nous constatons un certain nombre de tendances, notamment, la cohabitation, où des adultes ou des familles sans lien de parenté partagent une habitation sans être engagés dans une relation amoureuse. » Par exemple, il pourrait s'agir de cinq veuves dans la fin de la soixantaine qui partagent une maison. Mme Spinks surveille également avec intérêt l'évolution du design des lieux de vie des familles, comme la disparition de la baignoire.

L'Institut Vanier a vu l'accent que mettaient les promoteurs et les designers progressistes du début des années 2000 à découvrir des moyens de créer des logements qui reconnaissent les besoins de la coparentalité et de la garde partagée. Ces maisons de ville conçues de façon intelligente offrent une aire de vie commune au centre, où résident à temps plein les enfants et où chacun des parents possède ses quartiers privés. Les appartements de « grand-maman » constituent un autre concept qui reconnaît la nécessité de l'habitation intergénérationnelle — avec des quartiers de vies indépendants, mais pas nécessairement séparés, à l'arrière de la maison ou à l'étage inférieur ou supérieur.

Crise de croissance

Vivre avec différentes générations de la famille sous un même toit est d'autant plus gratifiant lorsque chacun possède un endroit qu'il peut considérer comme son chez-soi. Cette prémisses a vu le jour pour une famille sino-américaine dans cette maison primée (Choy House) à Flushing, New York. « Notre client vit avec sa femme et leurs deux enfants, sa mère, ainsi que son frère et la femme de celui-ci », indique Devin O'Neill, partenaire et fondateur de O'Neill Rose Architects, établis à Brooklyn, New York. Il était préférable de reconstruire sur la propriété existante plutôt que quitter la ville.

L'empreinte au sol des maisons du quartier est minuscule, et les maisons ne comptent généralement qu'un étage et demi. « La plupart des maisons sont semblables en taille et en échelle à celles de Levittown, ces habitations d'après-guerre construites pour les gens qui revenaient du front, indique M. O'Neill. Elles conservent ce caractère, bien que beaucoup d'entre elles aient changé au fil du temps. Nous avons utilisé l'empreinte d'origine, mais nous l'avons allongée vers l'arrière, ce qui nous a permis de créer des espaces pour les différentes parties de la famille. » Le nouveau plan possède quatre salles de bains et deux cuisines.

La partie avant qui donne sur la rue est pour le plus jeune frère et sa femme, et il s'agit d'un logement sur deux étages avec cuisine et salle à manger au rez-de-chaussée et chambres au-dessus. À l'arrière, l'agrandissement qui se projette en porte-à-faux au-dessus de la propriété et sous cette section est un logement sur trois étages pour le client de Devin O'Neill, sa femme et leurs deux enfants. La section inférieure — qui jouxte le jardin et les espaces extérieurs — a été conçue pour la grand-mère. Ces différentes parties de la maison sont reliées entre elles par des escaliers qui accèdent au niveau inférieur, ouvert sur le jardin.

« Ils possèdent chacun leur propre maison dans la même empreinte, et leur propre identité au sein de cette habitation, explique M. O'Neill. La grand-mère est la chef de la famille. Elle aime jardiner et elle surveille les enfants pendant la journée tout en cuisinant pour tout le monde. Elle passe de leur maison à la sienne et les côtoie tout au long de la journée. »

Trois lieux de vie distincts, mais reliés entre eux et un jardin partagé constituent une solution multigénérationnelle inspirante pour la maison Choy à Flushing, New York. (Photo : Michael Moran, avec la permission de O'Neill Rose Architects)

Tendances multigénérationnelles

(Canada)

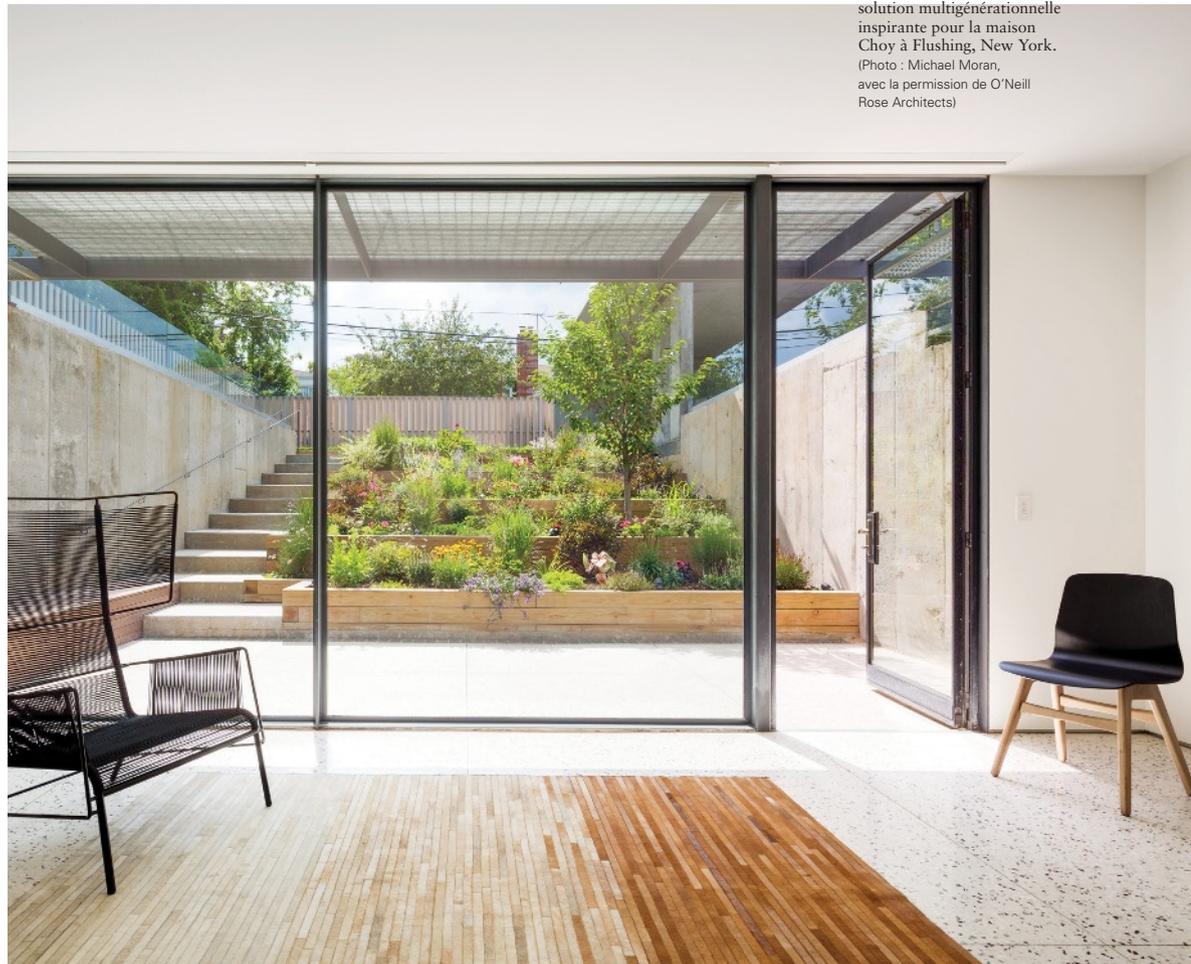
+ 38 %

Ménages multigénérationnels, la catégorie à la plus forte croissance entre 2001 et 2016

6,3 %

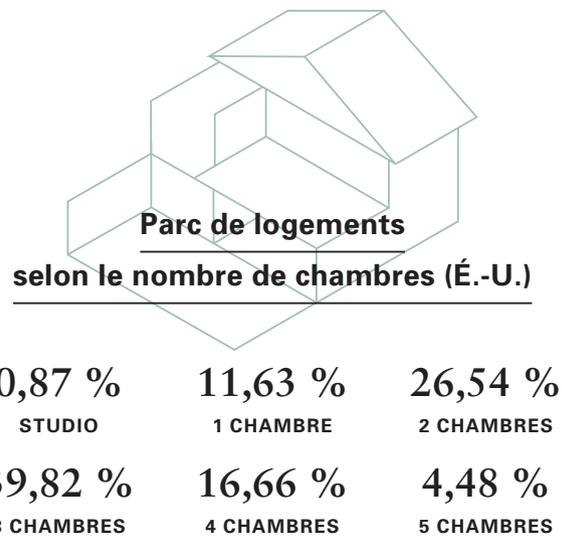
Pourcentage de la population — plus de 2,2 millions de personnes — vivant dans des ménages multigénérationnels en 2016

*Source : L'Institut Vanier de la famille





Les maisons minuscules de NOMAD sont à la fois extrêmement habitables et abordables. (Image : NOMAD Micro Homes)



*Source : National Building Museum

Petites maisons pour faible impact

En contraste aux possibilités plus classiques et aux nouvelles maisons pour familles individuelles ou multigénérationnelles, les micromaisons sont en train de devenir la nouvelle solution pour ceux et celles qui désirent vivre seuls, mais qui n'en ont pas les moyens.

Selon Ian Kent, fondateur et PDG de NOMAD Micro Homes inc., à Vancouver, Colombie-Britannique, Canada, « Vous pourriez doubler la densité des quartiers, simplement en permettant ces unités dans les arrière-cours. Elles ne prennent pas beaucoup plus de place qu'une remise de jardin et pourraient fournir un retour sur investissement, ce qui est totalement sans précédent dans l'industrie de l'immobilier, car les loyers sont élevés et notre unité coûte très peu cher — seulement 32 000 \$. »

Et le Cube de NOMAD peut être expédié partout dans le monde. « Nos modèles se distinguent par la production de masse, un produit emballé à plat, un assemblage à faire soi-même et des matériaux de haute technologie, ajoute Ian Kent. Nous imprimons maintenant complètement en 3D nos maisons au moyen de programmes informatiques. »

Dans un espace de 12 pieds sur 12 pieds (3,66 x 3,66 m), il n'y a pratiquement qu'un seul plan d'aménagement possible, et Ian Kent a trouvé lequel. « Si vous essayez de déplacer l'un de ces éléments, le plan ne fonctionne plus », dit-il. Une fois que vous avez réduit au minimum la salle de bains selon le code, il reste un mur pour la cuisine. L'aménagement de celle-ci, incluant les armoires et leurs dégagements, est dicté par les électroménagers choisis.

Le seul endroit qui peut être « personnalisé », fait remarquer M. Kent, est un espace polyvalent pouvant servir de rangement, à y placer un bureau de travail ou une machine à laver/sèche-linge. Mais même s'il n'y a pas beaucoup de décisions à prendre en matière d'aménagement, l'unité offre suffisamment d'occasions aux designers de talent pour rendre hautement habitables ces lieux de taille réduite, plus particulièrement en conseillant les clients sur les matériaux, les armoires, l'éclairage et le mobilier.

Vivre seul (Canada)

Gens vivant seuls
(+ de 15 ans)



*Source : L'Institut Vanier de la famille



1.



2.

1. Selon la configuration du ménage, deux lieux de vie adjacents peuvent fonctionner séparément ou comme une seule grande pièce, une fois combinés. (Photo : Alan Sprecher)

2. Une douche aux parois repliables offre, lorsqu'on ne l'utilise pas, de l'espace supplémentaire et un miroir plein pied. (Photo : Carl Cox)

3. À l'exposition *Making Room*, une microcuisine, munie de toutes les commodités, se cache derrière une cloison escamotable. (Photo : Yassine El Mansouri)



3.

Le pouvoir de transformation du mobilier



Le point saillant de *Making room: Housing for a Changing America*, une fascinante exposition au National Building Museum de Washington, D.C., est une habitation de 1000 pieds carrés (93 m²) qui permet aux visiteurs de voir de près des concepts d'habitation innovants. Les lieux ont été réaménagés deux fois pendant la durée de l'exposition pour montrer trois scénarios de vie différents dans la même empreinte au sol.

« Certains types de ménages sont mal servis dans le marché du logement », indique Lisa Blecker, directrice du marketing chez Resource Furniture, qui se spécialise dans les lits muraux et toute une gamme de meubles transformables que l'on peut essayer partout dans la maison d'exposition. « Personne ne construit suffisamment de logements pour ces groupes, car ils sont en quelque sorte hors-normes, mais ils augmentent de manière radicale et ont des besoins bien distincts en matière d'habitation. »

À l'exposition, on a exploré les trois scénarios suivants : groupe d'adultes sans lien de parenté vivant ensemble comme des colocataires ; ménages multigénérationnels — un autre segment en forte croissance ; adultes plus âgés désirant vieillir à la maison. « Nous avons imaginé qu'il serait très intéressant de montrer de quelle manière une même structure peut être aménagée — sans changer les murs de place — pour servir ces trois types de ménages simplement en changeant le mobilier », explique Mme Blecker.

Un élément structurel essentiel qui a rendu la chose possible est le système de cloisons acoustiques Hufcor. Selon Mme Blecker, ces cloisons sont plus performantes que les cloisons sèches sur le plan acoustique et elles n'exigent pas de rail au sol. « Simplement en appuyant sur un bouton, vous pouvez diviser une grande pièce en deux pièces, qui fonctionnent alors comme des lieux bien distincts séparés par une cloison. Cela permet donc une grande polyvalence. »

Dans un scénario de colocataires, ce mur pourrait être en position fermée la plupart du temps. Mais lorsque les colocataires désirent socialiser entre eux, la cloison pourrait être ouverte. Dans la maison multigénérationnelle, le mur pourrait être ouvert pendant la journée parce qu'il sépare la chambre d'une mère de celle de son enfant, mais fermé le soir et la nuit. « Parce que notre mobilier dans chacun de ces trois lieux de vie est du mobilier transformable, aucun lit n'est visible pendant la journée », fait remarquer Lisa Blecker.

Dans la situation des adultes désirant vieillir chez eux, l'espace est configuré en deux pièces. La plus petite, de 200 pieds carrés (18,6 m²), est un microappartement, et la plus grande — avec la cloison séparatrice — devient un studio plus grand pour un couple plus âgé. Ils ont un lit motorisé facile à utiliser ainsi que des lits superposés dissimulés pour les fois où leurs petits-enfants viennent leur rendre visite.

« La cuisine est dotée d'une caractéristique exceptionnelle qui fonctionne vraiment bien dans les trois scénarios », dit Mme Blecker. La surface de cuisson est une plaque à induction sur un îlot dont la hauteur se règle pour servir de table à manger ou de comptoir, ce qui permet aux gens de s'y asseoir ou d'y cuisiner debout. Des caractéristiques conformes aux normes de l'ADA (loi américaine sur l'accessibilité) telles que des tiroirs électriques, des poignées rétroéclairées et des électroménagers faciles à ouvrir s'intègrent à l'aménagement. « Vous n'imaginerez pas que ces adorables caractéristiques sont pour les gens qui ont des problèmes de vision ou de mobilité si personne ne vous le faisait remarquer », explique Mme Blecker.

L'une des deux salles de bains est équipée d'une douche en coin OpenSpace de Duravit par EOOS avec portes repliables lorsqu'on ne s'en sert pas.

Avec tant d'innovations en place, il importe de faire remarquer qu'aucun des meubles présentés dans les maisons de l'exposition n'est un prototype. « Il ne s'agit pas d'une maison futuriste, insiste Lisa Blecker. C'est une maison du présent. C'est ce qui est possible maintenant, si vous connaissez ce qui est offert sur le marché. »

L'exposition *Making Room* se poursuit jusqu'au 6 janvier 2019.

Créer une communauté dans la cuisine

Le concept travail-vie-loisirs a donné lieu à bien d'autres options de logement. Le modèle de partage d'espaces de location popularisé par WeWork n'est plus seulement pour les nouvelles entreprises en démarrage ou les « solopreneurs » à la recherche de bureaux. Le concept s'est généralisé et a également inspiré une marque de partage de logement. En 2016, WeLive a vu le jour dans deux endroits : WeLive Wall Street à New York et WeLive Crystal City en Virginie. Un troisième site à Seattle ouvrira au printemps 2020, et WeLive a déclaré qu'ils cherchaient d'autres occasions de pénétrer de nouveaux marchés à l'avenir.

Chaque appartement WeLive — les modèles vont de studios à des logements de quatre chambres — est entièrement meublé et équipé de tout ce dont les membres ont besoin pour s'y installer sur-le-champ : fournitures de cuisine complètes, draps et serviettes, télévisions HD, Internet haut débit et bien plus encore. Servant déjà des centaines de membres dans 400 appartements, nous pouvons affirmer que WeLive n'est pas destiné uniquement aux milléniaux. Les membres proviennent de tous les horizons, de jeunes qui emménagent dans une nouvelle ville aux parents avec jeunes enfants, en passant par les travailleurs de banlieue qui désirent réduire leur temps de déplacement quotidien, les retraités et les couples dont les enfants ont quitté le foyer familial, et tous les autres.

L'appli WeLive permet aux résidents d'établir des liens avec leurs voisins, réserver des services de nettoyage ou consulter les offres d'activités sociales comme la tenue de cinq à sept, des cours de cuisine, des soupers du dimanche soir, des soirées pour regarder ensemble les matchs ou les grands événements, ainsi que des cours de mise en forme et de mieux-être. Pour beaucoup, la cuisine commune est au cœur de leur expérience WeLive. Les liens sociaux établis peuvent rendre beaucoup moins éprouvant un déménagement dans une nouvelle ville — ou vers une nouvelle tranche de vie.

En raison du déclin de la famille nucléaire, de telles idées nouvelles de logement continueront à voir le jour. La communauté du design d'intérieur a un rôle important à jouer dans la conversation portant sur le sens de ces nouvelles orientations. Les designers qui demeurent au fait des nouveaux concepts de logement, même les plus radicaux, seront recherchés, alors que les clients penseront au-delà du concept classique d'un chez-soi. ●



Des pièces partagées dans les complexes WeLive offrent tout, des cinq-à-sept aux cours de cuisine, et favorisent l'établissement de liens dans la communauté. (Photo : WeLive/ WeWork)

DIANA MOSHER, membre alliée de l'ASID, est designer d'intérieur et consultante en médias établie à New York. Elle est également directrice des communications pour la section New York Metro de l'ASID pour 2017-2019.

Les appartements de style dortoir partagés et entièrement meublés de WeWork remettent en question la manière traditionnelle de vivre et favorisent un nouveau sentiment de communauté. (Photo : WeLive/ WeWork)



CET Designer Awards 2018



Havre de paix au cœur du Vieux-Québec, le Monastère des Augustines a été restauré avec respect, les bâtiments d'origine s'harmonisant à l'architecture contemporaine de la nouvelle construction.
(Photo : Stéphane Groleau)

Réaménagement



**Pendant des siècles, de l'architecture
ancienne au modernisme d'un passé récent,
les designers ont découvert de nouvelles
manières de faire revivre l'histoire**

er l'histoire

En l'an 1639, bien au-delà d'un siècle avant que l'Amérique proclame son indépendance de la Grande-Bretagne, un groupe de religieuses sous les ordres du roi Louis XIII de France a établi dans la ville de Québec l'Hôtel-Dieu, le premier hôpital situé au nord de Mexico. Ainsi qu'un cloître monastique plus grand encore, le monastère des augustines, qui a survécu, tout comme l'hôpital, au cours des siècles, servant de lieu de vie à des centaines d'augustines au service des nécessiteux.

Mais faisons un bond en avant jusqu'en 2003, lorsque le monastère s'est vidé en raison de la diminution des effectifs de l'ordre. « Elles ont dit que cela serait leur "lieu de souvenirs" », se rappelle Bernard Serge Gagné, associé principal au cabinet d'architecture ABCP de Québec. Le processus fut long, car les sœurs auraient préféré le transformer en musée, mais le ministère de la Culture et des Communications a repoussé la perspective de financer un lieu culturel de plus. C'est alors que les architectes et leurs clientes ont eu une nouvelle idée : convertir une partie de l'édifice en hôtel, qui financerait un musée consacré à l'histoire du monastère des augustines.

« Nous voulions respecter ce type d'ordre, le conserver ouvert pour la communauté, tout en réservant les étages supérieurs aux chambres », explique M. Gagné. Aujourd'hui, le monastère des augustines a donc été transformé en hôtel consacré au bien-être, exploité en tant qu'organisme sans but lucratif, pour perpétuer la mission de guérison d'origine des religieuses. Les hôtes peuvent réserver une chambre, réplique des petites chambres d'origine des sœurs, avec lits pour une personne et salle de bain commune dans le couloir, ou encore une suite au quatrième étage, plus spacieuse et plus contemporaine. Et, que vous vous trouviez dans une chambre de l'hôtel, dans le nouveau restaurant « de la ferme à la table » ou dans le musée du rez-de-chaussée, les poutres et planchers de bois vieux de plusieurs siècles se combinent aux murs de pierre et de plâtre et aux accessoires de fer forgé pour donner aux lieux texture et authenticité. Seul le nouveau hall d'entrée, de verre et d'acier, constitue une insertion contemporaine.

« Nous voulions utiliser ce langage, indique M. Gagné. Nous désirions exprimer, bien entendu, l'époque où nous vivons. Mais en conservant les anciens matériaux, qui sont presque éternels. Et puisque le bâtiment en tant que tel ne changeait pas beaucoup, nous avons voulu en conserver l'esprit. Il était dénué de toute ornementation. Nous avons donc voulu créer une atmosphère intérieure très nette et très zen. »

Cette transformation n'est qu'un exemple de la valeur de la préservation historique et de l'occasion qui est offerte aux designers d'intérieur de transposer le vocabulaire du design d'une époque dans un avenir redéfini. Pourtant, chaque projet présente de nombreux défis. Un édifice historique révèle presque chaque fois des surprises en ce qui a trait à la structure et à l'état des matériaux. Il est aussi frappé d'une multitude de restrictions, des codes locaux aux protections nationales de sa valeur historique. Et des systèmes de CVC aux salles de toilettes en passant par l'ajout de transparence, les besoins modernes doivent être pris en compte, sans pour autant réduire l'intégrité historique de l'immeuble.



Les clients du Monastère des Augustines peuvent choisir entre quartiers contemporains (illustrés ici) ou des chambres authentiques qui reflètent l'esprit des « cellules » de l'ancienne résidence des religieuses. (Photo : Le Monastère des Augustines)

Mais les bâtiments anciens possèdent une valeur intrinsèque. Plus particulièrement, les structures construites avant la Seconde Guerre mondiale sont généralement faites de matériaux de meilleure qualité, tels que des bois provenant de forêts anciennes qui n'existent plus. Les bâtiments d'avant-guerre étaient également construits selon des normes différentes. Un immeuble vieux d'un siècle peut facilement se révéler un meilleur investissement à long terme en raison de sa solidité et d'une main-d'œuvre de qualité dont ne profitent pas les édifices neufs. Jane Jacobs, légendaire activiste en urbanisme, a elle aussi eu une influence sur une génération de designers, en caractérisant, dans son livre phare publié en 1961, *The Death and Life of Great American Cities*, les édifices anciens comme des lieux où la culture nous anime et où librairies, restaurants ethniques, antiques, bistros de quartier et, plus particulièrement, petites entreprises en démarrage, peuvent le mieux s'épanouir et profiter.

« Tout immeuble va exiger des modifications. Notre travail consiste à gérer ce changement avec intelligence. À intégrer des fonctions dans un lieu qui n'y était pas destiné. Le défi consiste à le faire d'une manière qui convient à l'immeuble et s'y agence. »

—JULIA GERSOVITZ, EVOQ

Une question d'équilibre

Cela dit, aucun bâtiment historique ne peut simplement être ramené à son état d'origine sans tenir compte de nouvelles utilisations et de nouveaux programmes. « Chaque immeuble requiert certaines modifications, parce qu'il y a eu un modèle d'utilisation depuis son inauguration », explique Julia Gersovitz, partenaire fondatrice de l'agence d'architecture EVOQ, établie à Montréal et à Toronto. Mme Gersovitz dirige les grands projets de patrimoine de la firme, notamment une restauration de la basilique Saint-Patrick, ainsi que l'hôtel Gault primé, un bâtiment commercial du 19^e siècle à Montréal qui, actuellement, tout comme le Monastère des Augustines, est exploité à titre d'hôtel renommé. « Tout immeuble exigera des modifications. Notre travail consiste à gérer ce changement avec intelligence. À intégrer des fonctions dans un lieu qui n'y était pas destiné à l'origine. Le défi consiste à le faire d'une manière qui convient à l'immeuble et qui s'y agence », dit-elle.

Pour son travail de restauration et de modernisation du palais de justice d'Elgin county à St. Thomas, Ontario, Canada, EVOQ a obtenu de l'Association canadienne d'experts-conseils de patrimoine un prix du mérite pour la conservation des bâtiments.
(Photo : EVOQ)



Cependant, chaque restauration d'immeuble ne doit pas nécessairement singer un intérieur historique. En fait, l'un des principes fondamentaux d'une conservation historique est d'établir une distinction claire entre l'ancien et le nouveau. Par exemple, dans le palais de justice d'Elgin County à St. Thomas, Ontario, Canada, EVOQ s'est vu confier le mandat d'intégrer un point de contrôle de sécurité dans un immeuble de style palladien datant de 1852. « Nous avons discuté avec le client pour savoir s'il y avait lieu de camoufler les détecteurs sous des boiseries et des décorations victoriennes, mentionne Mme Gersovitz. Et nous avons estimé que ce ne serait pas une bonne idée, que nous n'avions pas besoin de leur donner l'apparence d'un détecteur de style victorien. Il n'est pas nécessaire que chaque élément ait l'air d'avoir fait partie du bâtiment d'origine, mais vous pouvez vous assurer que ces éléments conviennent au nouveau rôle de l'immeuble et à cette nouvelle époque. »

Créativité dans le cadre de lignes directrices

Lorsqu'ils restaurent des bâtiments historiques, les designers doivent composer avec une panoplie de règlements locaux, provinciaux ou étatiques, et nationaux; mais ils peuvent aussi se tourner vers le gouvernement pour savoir comment faire, ainsi que pour obtenir de l'aide financière. « Il faut des lois qui empêchent que l'on démolisse les bâtiments, mais il doit néanmoins y avoir une certaine souplesse soigneusement gérée », explique Ashley R. Wilson, de National Trust for Historic Preservation, ancienne entité du gouvernement américain établie dans le D.C. et agissant désormais à titre d'organisme sans but lucratif indépendant. « Vous devez préserver les éléments qui définissent le caractère d'un immeuble, tout en reconnaissant que beaucoup de petits éléments ne peuvent être conservés. Il s'agit davantage de préserver l'ambiance et le lieu. »

Mme Wilson recommande de consulter les principales lignes directrices telles que les normes de traitement des intérieurs de propriétés historiques (Interior's Standards for the Treatment of Historic Properties). « Fondamentalement, si l'immeuble sur lequel vous travaillez se situe dans un district désigné historique ou s'il est inscrit dans le registre national des lieux historiques (National Register of Historic Places), vous devez toujours vous y référer, indique-t-elle. Ce sont vraiment les pratiques exemplaires à cet effet. » Les normes Secretary's Standards classent ce domaine en quatre catégories : conservation, réhabilitation, restauration et reconstruction. Mais à l'intérieur de ces limites, ajoute Mme Wilson, il y a suffisamment de jeu pour une créativité intérieure qui n'est pas nécessairement assujettie au passé.

« Pour beaucoup d'entre nous, lorsque nous travaillons avec un bâtiment historique, c'est une prime énorme, fait-elle remarquer. Il y a ce caractère historique qui est déjà là. Et ce que vous faites peut le faire ressortir. C'est tellement rare pour un designer d'avoir un canevas blanc, sans contexte. La conservation est simplement l'un de ces contextes. Il existe aussi des contraintes établies pour les nouveaux édifices : taille des fenêtres ou matériaux que l'on peut utiliser. Les designers d'intérieur peuvent en arriver à comprendre l'histoire d'un bâtiment, de sorte qu'il est possible d'entrelacer cette histoire dans le tissu du bâtiment, de jouer avec, et même d'y ajouter un soupçon d'ironie. »

« Pour beaucoup d'entre nous, lorsque nous travaillons avec un bâtiment historique, c'est une prime énorme. Il y a ce caractère historique qui est déjà là. Et ce que vous faites peut le faire ressortir. C'est tellement rare pour un designer d'avoir un canevas blanc, sans contexte. La conservation est simplement l'un de ces contextes. »

—ASHLEY R. WILSON, NATIONAL TRUST FOR HISTORIC PRESERVATION



Ouvrir de nouvelles connexions entre intérieur et extérieur au cours de la rénovation a permis de faire entrer de la lumière naturelle et d'améliorer l'orientation dans l'édifice Herbert Hoover.
(Photo : CallisonRTKL, David Whitcom)

Que la lumière soit

Bien souvent, un vieil édifice ou un bâtiment historique est fermé à son environnement et manque d'espaces intérieurs ouverts, souhaitables dans certaines utilisations contemporaines telles que des bureaux commerciaux. Par exemple, le siège du département du Commerce des É.-U., l'édifice Herbert Hoover à Washington, D.C., a déjà été le plus grand immeuble de bureaux au monde, avec plus de 1,8 million de pieds carrés (167 225 m²). Cette structure datant environ de 1932 a été rénovée par CallisonRTKL, qui a créé des liens entre l'intérieur et l'extérieur, d'une section à l'autre de l'immeuble.

« Avant la rénovation, vous pouviez vous trouver dans l'un ou l'autre des corridors et ne voir aucune lumière naturelle », rappelle Wendy Phillips, vice-présidente associée chez CallisonRTKL. « Vous aviez du mal à vous situer dans l'immeuble. Nous avons donc ouvert le côté ouest, à l'extrémité de chaque corridor, sur une baie entière qui fait face à l'esplanade National Mall. Cela a réellement contribué à une meilleure orientation intérieure. Et fait entrer tellement de lumière naturelle que vous n'aviez plus l'impression de vous trouver dans ce corridor sans fin. »

« Nous désirons toujours distinguer clairement l'ancien du nouveau, mais le réel objectif est une question de continuité. »

—BERNARD SERGE GAGNÉ, ABCP

Hybrides ancien-nouveau

Il arrive parfois qu'un bâtiment ne fasse pas qu'inviter le changement, mais qu'il l'impose. Le Portland Building de Portland en Oregon, par exemple, est inscrit dans le registre national, car il est le premier grand édifice d'Amérique construit dans le style postmoderne. Mais, bien que la façade extérieure de cet édifice (dont on est en train de remplacer l'enveloppe) qui abrite les bureaux de la Ville offrait un amalgame ludique de couleurs et de références historiques, l'intérieur était sombre et comportait principalement des pièces banales aux murs de gypse. Les architectes, DLR Group, établi à Portland et à Seattle, ont répondu à la demande de leur client de concevoir un environnement de bureaux plus contemporain, non seulement en remplaçant la façade de verre teinté par du verre clair pour ajouter de la lumière, mais aussi en retirant les anciens postes de travail à hautes parois pour les remplacer par des postes à position debout/assise séparés uniquement par de petites cloisons de tissus colorés. « Nous voulions que l'intérieur offre autant d'intérêt que l'extérieur », explique Carla Weinheimer, associée principale de DLR Group. Les designers se sont également inspirés de la structure de béton d'origine en tant que telle, qui n'avait jamais auparavant été exposée, mais qui fait désormais partie de l'intérieur. « J'ai eu plaisir à composer ce dialogue entre la préciosité de l'extérieur et la solide structure de l'intérieur de l'édifice, indique Mme Weinheimer. Nous avons estimé qu'il fallait l'exposer, car le ratio de surface de plancher est relativement faible. Mais cela a été une occasion de donner un nouveau sens à ce qui a toujours été là. »

Bien entendu, il n'existe pas qu'une seule formule pour restaurer un bâtiment historique. La clé, selon les designers et les architectes, est d'écouter ce dont a besoin ce bâtiment et de découvrir où se trouvent les possibilités. « Nous désirons toujours distinguer clairement l'ancien du nouveau, mais le réel objectif est une question de continuité », indique Bernard Serge Gagné d'ABCP, une fois qu'on eut donné une nouvelle vie au monastère des augustines. « Nous devons faire preuve d'humilité et reconnaître les qualités d'un bâtiment. Mais, à l'intérieur de ces paramètres, vous pouvez créer des lieux totalement nouveaux. » ●



BRIAN LIBBY
est journaliste, photographe
et cinéaste primé. Ses articles ont
paru dans The New York Times,
The Wall Street Journal, The Atlantic,
et Architectural Digest.

Pour faire plus de lumière dans le Portland Building, structure postmoderne primée, les architectes ont remplacé le verre extérieur et les cloisons des postes de travail à l'intérieur. (Image : DLR Group)

Conservation : prochaine génération



Si la conservation de bâtiments historiques consiste en un jeu de pratiques exemplaires qui s'adaptent avec le temps, l'évolution de la manière d'enseigner la préservation est peut-être ce qui la représente le mieux : un amalgame entre la conservation et l'esprit d'entreprise en design.

Par exemple, le Savannah College of Art and Design (SCAD) en Géorgie, qui a créé le premier programme de design de la conservation aux États-Unis. « Nous avons constaté que nos diplômés, bien qu'ils réussissent et fussent bien outillés, avaient de la difficulté à trouver un emploi durable qui leur permettait de gagner leur vie », explique Ivan Chow, recteur de la School of Building Arts du collège. « Ils pouvaient trouver des emplois auprès de programmes de conservation historique publique et de musées privés. Mais ces types d'emplois sont limités en nombre. C'est pourquoi nous avons songé à élargir notre programme afin d'outiller nos étudiants en leur offrant un ensemble de compétences plus étendu. Notre programme d'études sur les bâtiments historiques les formait sur la manière de les conserver, mais pas de les concevoir. Nous avons donc introduit un élément en conception et nous offrons des cours qui enseignent les bases de l'entrepreneuriat pour les encourager à prendre le contrôle de propriétés au lieu d'attendre qu'un promoteur ou une banque le fasse : à former des entreprises axées sur la conservation historique. C'était un élément qui manquait. »

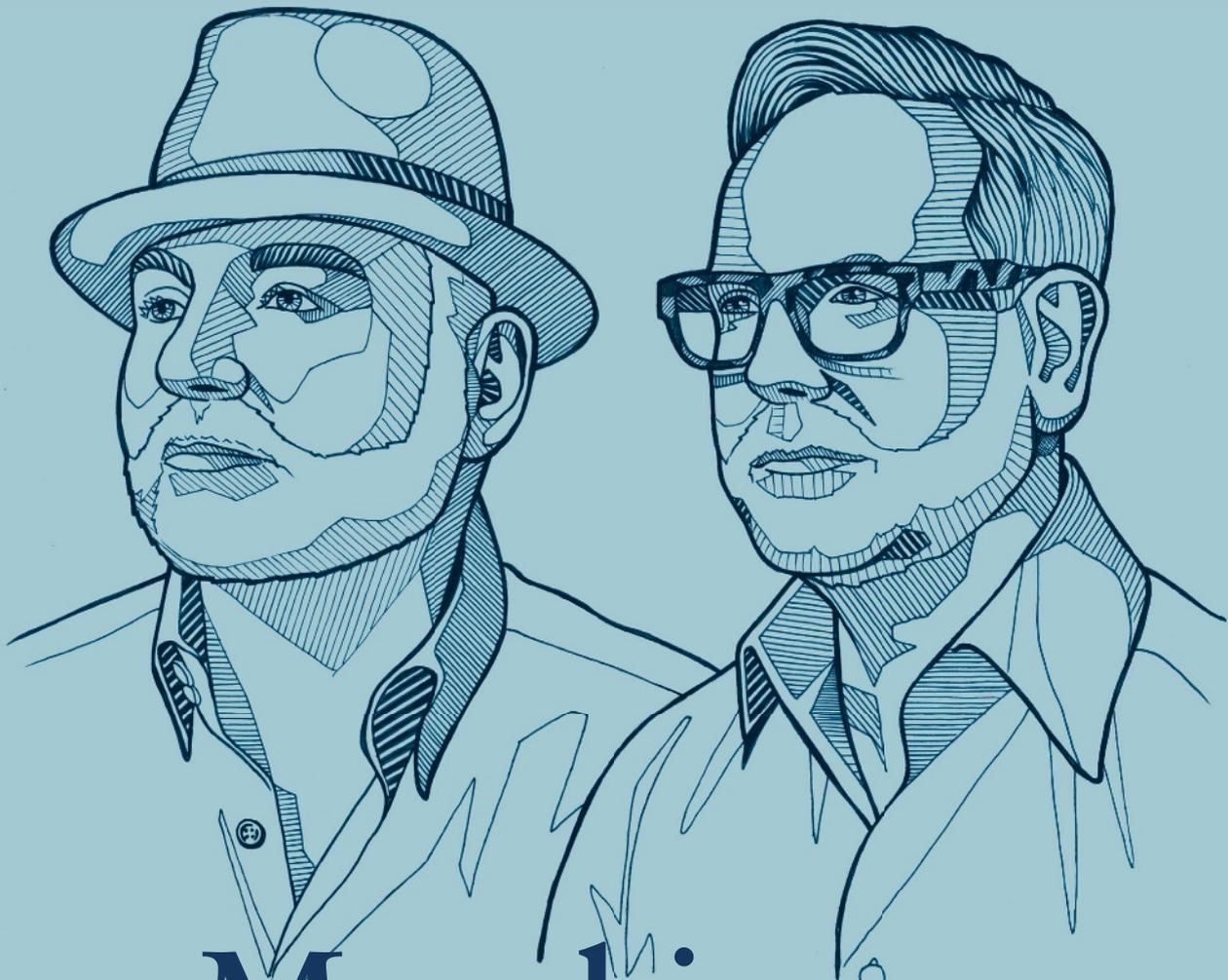
De la même manière, l'Université de Montréal est l'une des rares universités en Amérique du Nord à offrir des programmes de maîtrise entièrement consacrés à la conservation, où l'on met l'accent sur l'équilibre entre méthodes de conservation traditionnelles et solutions créatives. « Je crois que l'intuition est un élément très fort de la pratique du design, mais lorsque se présente un bâtiment à valeur patrimoniale, l'intuition doit être renforcée de méthodologie », explique Claudine Déom, qui dirige de programme de maîtrise de conservation du patrimoine bâti. « Ce n'est pas une recette, mais cela donne l'occasion d'approfondir la compréhension et, par conséquent de, peut-être, intervenir avec l'existant, plutôt que le considérer comme un obstacle. » L'université a mis sur pied un nouveau studio de design pour faire en sorte que la connaissance théorique puisse être mise en pratique. « C'est un aspect important de notre travail, dit-elle. Alors que certains programmes offrent des études portant sur le patrimoine, nous tentons de mettre sur le marché des étudiants qui peuvent travailler au sein d'équipes interdisciplinaires et contribuer de leur point de vue. »

Profil ICONique

Partenaires dans la vie et en affaires depuis plus de 30 ans, Dan Menchions et Keith Rushbrook possèdent et exploitent l'agence II BY IV DESIGN, établie à Toronto, un nom qu'ils ont choisi en hommage à un esprit de collaboration et à un élément essentiel de la construction. Le travail innovant et étonnant de ce duo est représenté sur quatre continents. L'industrie moderne de l'accueil est l'une de leurs spécialités, de nombreux hôtels, stades, bateaux de croisière, restaurants et immeubles en copropriété portant la marque distinctive de II BY IV DESIGN. De plus, des commerces de détail haut de gamme de marques reconnues, mises en valeur par les normes d'élégance et de confort de D. Menchion et de K. Rushbrook, se trouvent dans les capitales du monde entier. Gagnante de nombreux prix de design, II BY IV DESIGN a rapporté l'année dernière de Londres le prestigieux prix ABB LEAF (Leading European Architecture Forum) en design international dans deux catégories, notamment Overall Winner of the Year (grand gagnant de l'année).

La portée de leur réputation leur a valu le mandat de participer aux importantes rénovations du Yankee Stadium, l'agence devant créer un lieu de 37 000 pi² (3 437 m²) comportant des restaurants, des bars et des boîtes de nuit. II BY IV DESIGN a également mis sur pied ses propres collections de produits de luxe et de commodités.

Vivant et travaillant au centre-ville de Toronto, MM. Menchions et Rushbrook passent au moins une semaine sur six dans leur studio de Manhattan. i+D s'est entretenu avec le couple dans leur studio de Toronto.



Dan Menchions et Keith Rushbrook

i+D : Quelle est la première chose que vous remarquez lorsque vous descendez de l'avion en atterrissant à New York en provenance de Toronto ?

K. Rushbrook : C'est grouillant d'activité. (Rires des deux.) Très, très grouillant.

D. Menchions : Et nous sommes très heureux qu'on rénove enfin LaGuardia.

i+D : Comment vous êtes-vous rencontrés ?

K. Rushbrook : On a offert un travail à la pige à Dan là où je travaillais, et il m'a demandé de l'aider. Ce que j'ai fait. Nous travaillions chacun de notre côté sur notre table à dessin et on se disait, « Rencontrons-nous dans quelques heures. » Nous mettions du Depeche Mode, avions du bon café et, après deux heures de travail, nous avons regardé ce que nous avions fait, pour constater que nous étions arrivés exactement au même concept.

D. Menchions : Nous sommes l'un des rares couples qui passent 24 h sur 24 ensemble, et nous le faisons depuis près de 30 ans. Quelqu'un m'a demandé récemment, « Vivre, travailler, voyager ensemble, comment faites-vous ? » J'ai répondu, « Comment pouvons-nous ne pas le faire ? »

i+D : Les Yankees sont tellement ancrés dans la tradition — avez-vous eu à réfléchir à la manière de satisfaire les irréductibles gardiens de l'éternelle flamme des Yankees ?

D. Menchions : Disons que vous ne vous aventurez pas trop loin de la marque. Il existe deux nuances de bleu Yankees et ce sont ces deux nuances que vous utilisez. Mais nous avons été en mesure de travailler avec eux et d'élargir avec succès la marque d'une manière différente. Il y a des signes de la nature historique des Yankees et nous les portons vers l'avenir.

i+D : Il y a eu d'énormes changements en matière de conception des espaces de vie, les designers se faisant à l'idée que certains jeunes adultes sont réticents à quitter le nid familial; des générations différentes vivent ensemble et le mouvement des micro-maisons prend de l'ampleur. Quels défis ces changements culturels entraînent-ils ?

K. Rushbrook : Le premier défi est de comprendre la relation entre le parent et son enfant. Vous serez toujours l'enfant de vos parents, peu importe l'âge que vous avez. C'est pourquoi, en vivant ensemble, il faut qu'il y ait des frontières, et une possibilité d'indépendance.

D. Menchions : Si vous vivez dans une maison ou un immeuble en copropriété, il peut y avoir des appartements individuels pour la vie privée. Nous voyons, dans des immeubles de copropriétés, différentes générations, les parents dans une suite, les grands-parents dans une autre et les enfants dans une troisième. C'est un excellent moyen de s'entraider, d'être près les uns des autres, tout en ayant une réelle indépendance.

K. Rushbrook : Nous avons conçu les premiers micro-condos au Canada, appelés Smart House. Certaines unités font 253 pi² (23,5 m²), et d'autres 758 pi² (70,4 m²) avec deux chambres, deux salles de bains. Il s'agit d'apprendre à être créatif dans des lieux de petite superficie, que vous viviez seul ou en famille.

i+D : Quelle est la première chose que vous avez conçue ou construite ?

K. Rushbrook : Quand je vivais au Nouveau-Brunswick, enfant, il y avait beaucoup de boisés autour de nous. Nous nous levions le matin pour aller jouer dehors toute la journée. Nous construisions des forts dans les arbres.

D. Menchions : C'est marrant, j'ai vécu une vie urbaine à Toronto, alors on se servait des meubles de la maison pour créer des forts à l'intérieur.

i+D : Pour concevoir un restaurant, quelle est la première chose dont il faut tenir compte ?

D. Menchions : Qui est la clientèle ?

K. Rushbrook : Quel sera le menu ? Quel sera le prix des plats ? Dans quel quartier se situe-t-il ?

D. Menchions : Ce cliché, de concevoir uniquement pour le client ? Nous y adhérons vraiment.

i+D : Bien entendu, vous concevez le design pour le client, mais ne le faites-vous pas un peu pour vous, pour votre propre sens esthétique ?

D. Menchions : Pas du tout. Nous ne sommes pas des designers à l'égo enflé. C'est une chose que nous avons apprise tôt dans notre carrière. Lorsque quelqu'un critiquait notre travail, nous le prenions personnellement. Puis finalement, nous nous sommes dit, « Ce n'est pas pour nous. » Je dois rappeler à nos jeunes designers de ne pas concevoir un design pour eux-mêmes, de penser aux personnes pour lesquelles ils le font, et de ne pas prendre personnellement les critiques.

i+D : Quel objet avez-vous toujours avec vous ?

K. Rushbrook : Mon carnet noir en moleskine — il faut qu'il y ait une enveloppe à l'arrière pour y mettre des papiers, des coupures que j'ai déchirées dans des magazines — et un stylo-feutre noir.

i+D : Travaillez-vous trop ?

D. Menchions : C'est notre vie; nous ne connaissons pas vraiment autre chose. Nous avons mis beaucoup de temps à comprendre les niveaux de travail des gens avec lesquels nous travaillons, et quelles sont nos attentes envers eux. Nous savons que nous devons nous occuper de ces personnes et de la culture de l'entreprise, nous assurer que le travail arrive et que tout le monde est occupé.

K. Rushbrook : Nous sommes toujours les deux premiers au studio chaque jour, et nous avons environ 90 minutes avant que le personnel arrive. Nous mettons la musique à fond et nous nous laissons entraîner.

i+D : Qu'est-ce que vous écoutez ces temps-ci ?

K. Rushbrook : (Riant.) Tout ce que les jeunes écoutent. Nous avons du rock vraiment dingue, ou un Top 40, qui est fantastique. Certains morceaux sont jazzy, de l'électronique. De tout.

i+D : Quel a été votre premier emploi ?

D. Menchions : Lorsque j'avais cinq ou six ans, je peignais des tableaux et je les vendais de porte-à-porte.

i+D : Brillant garçon. Qui peut refuser une peinture d'un gamin de cinq ans qui se tient à sa porte ? Et qu'en avez-vous retiré ?

D. Menchions : Commencer tôt et faire du porte-à-porte. Cela vous mènera à bien des endroits.

i+D : De quels éléments ne tenez-vous pas compte lorsque vous consultez le CV d'un candidat à un poste ?

K. Rushbrook : Je regarde tout. Mais ce qui m'intéresse le plus, c'est ce qu'ils font lorsqu'ils ne travaillent pas. Ce qu'ils lisent. Où ils vont, lorsqu'ils sortent manger avec des amis. Et je demande toujours : « Si j'éteignais votre ordinateur, où iriez-vous pour trouver de l'inspiration ? » Avec Pinterest et les blogues sur le design, tout le monde regarde les mêmes choses.

i+D : Quel sport pratiquez-vous ?

K. Rushbrook : Le magasinage.

D. Menchions : (Riant.) Nous faisons du yoga trois fois par semaine. Nous étions accros à l'entraînement pendant de nombreuses années, mais nous avons abandonné, car nous avons trop mal partout.

i+D : Ne vous débranchez-vous jamais ?

K. Rushbrook : Cela arrive dans un avion. Parce que parfois (riant), la technologie ne fonctionne pas. Mais j'apprécie vraiment ces moments.

D. Menchions : Et, quand on est de l'autre côté de la planète, avec les différents fuseaux horaires, le reste du studio est en train de dormir. ●

AMBROSE CLANCY

est rédacteur en chef du Shelter Island Reporter et romancier, auteur documentaire et journaliste. Ses articles ont été publiés dans GQ, The Washington Post, et le Los Angeles Times.

Pour créer un lieu reposant, le designer Brian Gluckstein fait appel aux tentures et à une bonne dose de mobilier rembourré pour absorber les sons du monde extérieur.
(Photo : APlusCreative)

Repos, détente ressourcement



ente, ment

Sanctuaire du mieux-être et du rétablissement, la chambre à coucher est bien plus qu'une pièce dans laquelle on met un lit

**Par
Jesse Bratter**

Quel que soit votre âge ou l'étape de la vie à laquelle vous êtes rendu, comment vous utilisez votre chambre ou pendant combien d'années, il existe un design de chambre pour chacun de nous. Il s'agit d'une pièce ou les détails font toute la différence — la hauteur d'un lit ou d'une table, la composition des revêtements de murs et de planchers, et de la literie, le contrôle de la lumière et du bruit, tous ces facteurs et bien d'autres participent à la création d'un sanctuaire qui contribue au mieux-être général en favorisant le repos. Les designers utilisent des tactiques soigneusement planifiées pour créer des chambres à coucher qui conviennent aux exigences physiques, sensorielles et matérielles de leurs clients, et ils superposent diverses couches de bien-être dans des lieux bien conçus.

Nourrir l'esprit et l'âme

Posez la question à Brian Gluckstein, associé principal de Gluckstein Design Planning, établie à Toronto. Son approche consiste à traiter la chambre comme un asile personnel, et il tient compte de toute une panoplie d'éléments pour éclairer les concepts qu'il propose à ses clients. « J'aime les combinaisons monochromatiques dans la chambre, car cela crée un environnement plus paisible. Il n'y a donc pas beaucoup de contrastes ni de motifs qui peuvent être source de distraction. Avec une palette monochromatique, je me sers davantage des textures que des motifs pour créer un intérêt visuel », dit-il. Pensez matières naturelles tels le coton, le lin et la laine. Et, plus précisément encore, il aime proposer des revêtements muraux, tissus et moquettes à faibles COV. « J'utilise également beaucoup les meubles rembourrés et les tentures pour absorber les sons du monde extérieur, plus particulièrement dans des environnements urbains. Têtes de lit surdimensionnées, murs tapissés derrière le lit, stores pare-soleil pour filtrer la lumière et tentures pour faire l'obscurité et absorber les sons constituent des éléments qui fonctionnent pour créer des lieux reposants », explique Brian Gluckstein.

De son côté, Evelyn Eshun, d'Evelyn Eshun Design inc., de Concord, Ontario, Canada, tend aussi vers ce qui est apaisant et serein lorsqu'elle réfléchit au sentiment qu'elle désire créer en proposant à ses clients des concepts pour leur chambre à coucher. En fait, elle garde toujours à l'esprit les suites d'hôtel luxueuses, quand vient le temps de la finition et de la définition de l'espace, portant une attention particulière à la manière dont les palettes de couleurs, les textures et les matériaux qu'elle choisit influent sur les émotions et le psychisme de la dormeuse ou du dormeur. Mais ses stratégies apaisantes se modifient lorsqu'elle imagine pour les adolescents une histoire visuelle qui exige des environnements plus jeunes et énergiques stimulant l'esprit et reflétant l'expression personnelle des maîtres de ces lieux. « Nous avons récemment terminé une chambre pour une adolescente suffisamment chanceuse pour avoir des parents qui avaient pris conscience qu'investir dans la création d'une chambre qui exprime sa personnalité lui donnerait la possibilité de se sentir fière de son chez-soi, se souvient Mme Eshun. Nous avons discuté avec elle pour comprendre comment elle désirait utiliser sa chambre et, avec cette information en main, nous avons choisi des matériaux et créé des systèmes de rangement correspondant à ses besoins particuliers. Des tables de nuit intégrées avec quincaillerie faite de diverses pierres précieuses offrent du rangement pour les vêtements, de sorte qu'ils ne soient pas éparpillés partout, et la tête de lit rembourrée, non seulement est esthétique, mais elle contribue également à absorber le son », ce qui fait que la chambre est tranquille et paisible après tout. Et dans l'esprit d'efficacité et de double fonction, la zone du bureau sert aussi de coiffeuse, offrant des tablettes de rangement ainsi qu'un miroir.

La designer Evelyn Eshun se concentre sur les effets qu'auront la palette de couleurs, les textures et les matériaux sur les émotions et le psychisme des dormeurs.
(Photo : Arnal Photography)



Holly George, de Holly George Interior Design, LLC, au New Jersey, modifie elle aussi son approche de conception des chambres à coucher en fonction de l'âge et des capacités, plus particulièrement en ce qui a trait à la hauteur et la portée des meubles et des objets. « Pour un bambin, tout est plus près du sol, à l'exception des objets qu'il n'est pas censé atteindre, dit-elle. Les adolescents apprécient les extrêmes, j'aime donc utiliser des sièges bas où ils se détendent avec des amis, ainsi que des endroits plus hauts où ils peuvent s'« évader », comme un lit sur lequel on peut grimper. Les préadolescents consacrent beaucoup d'énergie à se défaire de leur identité d'enfant, et ils veulent que leur chambre ressemble à leur version de « sympa ». Créer un espace où ils peuvent accrocher des affiches ou même écrire sur les murs est très facile et peu coûteux avec de la peinture magnétique et de la peinture à tableau, par-dessus laquelle on peut repeindre lorsqu'ils passent à autre chose. Les adultes occupés apprécient le genre de pièce qui leur permet d'être présents — un endroit qui fonctionne sans trop d'histoires, un lieu pour refaire le plein pour la journée suivante. » (Brian Gluckstein partage, lui aussi, cette philosophie et, par conséquent, ne prône pas l'installation de bureaux dans les chambres à coucher d'adultes, de peur que ceux-ci les transforment en lieux de travail.) Et pour les clients plus âgés, garder les choses à portée de la main, offrir des sièges suffisamment hauts pour qu'ils puissent en sortir facilement sans aide ainsi qu'un lit réglable sont des éléments dont tient compte Holly George, bien entendu, tout en incluant des objets familiers, un meuble que son client ou sa cliente affectionne particulièrement, et des photos de famille — éléments qui, tous, suscitent de doux sentiments.

Demandes individuelles

Mais qu'en est-il lorsque les designers doivent tenir compte des niveaux de capacités mentales et physiques — de celles qui ne se sont peut-être pas encore manifestées? Soudainement, planifier pour les besoins actuels et éventuels d'un client devient un défi encore plus ardu. Qu'il s'agisse de choisir une chambre au rez-de-chaussée pour éviter les escaliers, d'installer des portes plus larges permettant l'accès en fauteuil roulant ou avec un déambulateur, de l'éclairage contrôlé par détecteur de mouvement en entrant dans la chambre, et même des prises électriques accessibles placées au bon endroit pour l'utilisation d'équipement médical, ou encore de proposer un lit articulé. Les designers doivent trouver un juste équilibre entre style et fonctionnalité. « Je crois fermement qu'une chambre qui fonctionne bien pour une personne âgée ou handicapée n'est pas synonyme de chambre tout droit sortie d'un centre de réadaptation », souligne Mme George.



Conçu pour une bonne nuit de sommeil

Et même les détails les plus modestes peuvent contribuer à rendre une pièce chaleureuse et personnelle contrairement à une froide chambre d'hôpital. « Une pâle couleur pastel au plafond adoucit la pièce et la rend plus sereine, alors que le blanc, couleur de la couche de fond, peut être trop dur, créer de l'éblouissement et sembler inachevé, poursuit-elle. Pour une personne qui est clouée au lit, contempler du rose pêche pâle, du vert fougère, du bleu gris ou du mauve lavande peut se révéler beaucoup plus agréable et apaisant. » Elle choisit aussi des plaques de commutateurs contrastantes qui se « démarquent plus facilement du mur pour les personnes dont la vue est faible ou qui ont des difficultés cognitives ou d'apprentissage » et se sert des couleurs de peinture murale pour délimiter des chemins vers la salle de toilette, le placard et l'entrée ou la sortie de la chambre. Mme George évite également d'utiliser, par exemple, un tapis foncé sur un sol clair, qui « pourrait être perçu comme un trou dans le plancher pour une personne souffrant de troubles cognitifs », fait-elle remarquer.

Elle met sa philosophie de design à l'épreuve lorsqu'elle conçoit des lieux pour Katie's House, un organisme sans but lucratif qui supervise des foyers pour petits groupes avec aide-soignant à domicile. Elle a commencé par concevoir une chambre pour Katie (qui souffre de déficiences physiques et développementales) lorsque celle-ci avait 21 ans, puis une deuxième chambre 10 ans plus tard. Holly George a également conçu des lieux pour deux jeunes hommes atteints d'autisme. « Il était important de bien comprendre les capacités et les limites de chacun, mais parce que ces foyers étaient pour eux leur première occasion de vivre indépendamment des soins immédiats de leurs parents, il y avait aussi des choix de style à faire en fonction de leurs préférences personnelles », se rappelle-t-elle. « Tandis que les choix de design ont rendu les pièces sécuritaires et appropriées sur le plan fonctionnel aux besoins exceptionnels, les choix de style ont donné de la joie à chaque personne et, dans le cas de l'un des jeunes hommes autistes, du réconfort, pour l'aider à composer avec la difficile transition entre ce qui lui était familier et sa nouvelle vie. »

Des caractéristiques telles des stores motorisés ont permis à l'un des deux hommes de faire fonctionner lui-même avec fierté ceux de sa chambre, et Katie a été en mesure de profiter des couleurs qu'elle avait choisies — le rouge et le violet — tandis que la designer s'est occupée de la disposition du mobilier, de choisir des éclairages et des stores faciles à manipuler, des poignées surdimensionnées, de prévenir les possibilités de chute et de l'utilisation future d'un fauteuil roulant. « Aux étapes de la planification, je fais régulièrement mentalement le tour des lieux que je conçois, cherchant des problèmes que je ne peux pas voir sur un plan ; j'essaie de rester sensible à tout ce qui pourrait me sembler inconfortable, pendant ces visites mentales et je règle les problèmes avant que les marteaux se mettent à cogner. J'imagine ce que cela peut faire d'entrer dans une pièce, tant d'une position debout que d'une position assise », ajoute Mme George, en insistant sur le fait que « l'entrée d'une chambre en est aussi la sortie, il est donc essentiel que la zone soit exempte de mobilier, que la porte puisse s'ouvrir sans obstacle et que la poignée soit facile à agripper et à manipuler pour un occupant aux prises avec les difficultés les plus grandes. » La designer souligne aussi les partenaires de l'industrie de l'ASID tels que Periwinkle Skies, Sherwin Williams et Kravet, qui ont mis la main à leur poche pour faire en sorte que ses concepts pour Katie's House se concrétisent.

Lorsque la designer Holly George, établie au New Jersey, s'attelle au design d'une chambre à coucher, elle n'attend pas que ses clients lui demandent des options axées sur le bien-être ou des options écologiques. Elle les leur présente d'emblée simplement comme la seule option possible. « Je spécifie des peintures à faibles COV ou sans COV depuis leur arrivée sur le marché, dit-elle. Bien que j'aie eu l'occasion de défendre le prix d'un produit d'un fabricant en particulier contre celui d'un autre, en expliquant à mes clients, par exemple, que pour obtenir une peinture entièrement sans COV, il faut aussi que les pigments qui la composent soient sans COV, honnêtement, pour moi, ce n'est pas une option de ne pas utiliser ces produits plus sains. Je crois que c'est très important aussi pour les peintres qui travaillent sur mes projets ; après tout, ils sont exposés chaque jour à ces produits tout frais sortis du contenant. »

Heureusement, les marques de peinture offrent des choix de peintures et d'apprêts de cette nature. Prenons Benjamin Moore, par exemple : sa peinture Natura est non seulement sans COV ni émissions (l'apprêt est à faibles COV), mais elle a aussi été certifiée comme convenant aux personnes souffrant d'asthme et d'allergies par l'Asthma and Allergy Foundation of America. Ce sont de bonnes nouvelles pour les personnes qui en souffrent, les nouveau-nés ou principalement quiconque désire respirer et dormir en paix.



Mais regardons du côté du lit lui-même. Les gens s'y étendent chaque jour de l'année, respirant les particules qui le composent. En fait, des études indiquent que les gens passent un tiers de la totalité de leur vie dans un lit. Ainsi, il va donc de soi que choisir un matelas est, sans doute, la décision la plus importante que vous puissiez prendre pour la santé et le mieux-être de vos clients.

C'est pourquoi Hästens fabrique à la main ses matelas dans son établissement écologique en Suède en utilisant des ressources durables et des matériaux naturels. « Nous utilisons les mêmes matériaux depuis 100 ans et nous continuerons de le faire puisque ce sont les matériaux les plus purs, et ce qui offre aux gens le meilleur sommeil possible, selon nous », indique Jan Ryde, dirigeant de cinquième génération d'Hästens, PDG et président exécutif. « Ces matériaux sont tous mis ensemble spécialement afin d'offrir le meilleur confort, mais aussi du soutien pour le cou, le bas du dos et tout le corps. Le coton et la laine vous gardent au chaud l'hiver et au frais l'été, et le crin de cheval absorbe toute l'humidité, ce qui est très important, puisque nous suons beaucoup pendant que nous dormons. » Et l'engagement d'Hästens à ne pas utiliser de matières synthétiques s'étend à ses autres produits relatifs au sommeil comme la literie, la tête de lit, les vêtements de nuit et les articles pour chambres d'enfant. >



Hästens fabrique à la main ses matelas au moyen de matériaux naturels faits de ressources durables produites et récoltées de manière éthique. (Photo : Philip Karlberg)

Faits à la main dans le nord de la Grèce, les matelas COCO-MAT combinent coton, laine et crin de cheval à la lavande pour la relaxation et à l'eucalyptus pour la respiration.

(Photo : Vassilis Skopelitis)



De la même manière, COCO-MAT, dont le slogan est dormir sur la nature, fabrique des matelas dans le nord de la Grèce en utilisant du coton, de la laine et du crin de cheval — mais y ajoute quelques matériaux supplémentaires pour faire bonne mesure. De la fibre de coco comme isolant, de la lavande odorante pour apaiser et favoriser la relaxation, et des huiles essentielles distillées à partir de feuilles d'eucalyptus qui favorisent la respiration et constituent un net contraste avec les métaux, la colle, les produits chimiques et les toxines que l'on trouve dans de nombreux matelas ordinaires.

Et lorsqu'une personne se trouve dans ce lit, la lumière est aussi un aspect important. Lumière naturelle, lumière artificielle, électronique et éclairage d'ambiance ont tous une incidence sur les yeux d'une personne, sur la structure de son sommeil et son rythme circadien. Selon la National Sleep Foundation, l'exposition à la lumière juste avant le coucher a une incidence sur les nerfs, qui eux, ont une incidence sur le cerveau, qui contrôle toutes les fonctions du corps pouvant tenir une personne éveillée ou l'aider à s'endormir. Grâce à son système de stores Motorisation PowerView, Hunter Douglas permet à une personne non seulement de relever ou abaisser les stores, mais aussi de programmer d'avance le moment auquel il faut les relever ou les abaisser, au moyen d'une appli ou de commandes vocales lorsqu'elles sont utilisées en conjonction avec des aides virtuelles. (C'est un avantage en matière de sécurité chez les enfants, car il n'y a plus de cordons avec lesquels ils peuvent jouer.) Et leurs revêtements de fenêtres offrent une vaste gamme d'intimité et de niveau de lumière. « Aujourd'hui, il existe des accessoires et des articles novateurs pour favoriser un meilleur sommeil, comme des solutions pour bloquer la lumière ou le bruit. Tous nos revêtements de fenêtre, par exemple, procurent une forme de contrôle de la lumière, mais certains produits permettent davantage que d'autres d'obscurcir une pièce », indique Sue Rainville, directrice du marketing pour Hunter Douglas Canada. « L'une des principales considérations en matière de revêtements de fenêtres est le tissu et le type de matériau et la couleur. Les tissus translucides adoucissent et filtrent la lumière du soleil, tandis que les tissus semi-opaques ou opaques la bloquent presque totalement. » Le store romain Vignette Duolite de l'entreprise permet à l'utilisateur de choisir deux types d'opacité en même temps.

Les fabricants comme celui-là s'ingénient à fournir des produits qui favorisent une bonne nuit de sommeil et qui serviront aussi d'investissement dans le bien-être des propriétaires de maison. ♫

Vie et design Chambres à coucher

Cycles de vie

Et, alors que les lits surélevés ont eu leurs moments de gloire pendant un certain temps, Brian Gluckstein remarque que l'on tend à s'éloigner de la hauteur et des matelas surdimensionnés, car ils peuvent poser certains problèmes. « Maintenant, on voit des lits qui font environ 26 po (66 cm) de hauteur — pas trop bas, mais pas excessivement haut non plus, dit-il. Pendant un certain temps, la tendance était aux surmatelas et aux grandes dimensions, mais en vieillissant, il devient plus difficile de s'installer dans ce type de lits et d'en sortir. » À la place, il préfère créer ailleurs dans la chambre un coin salon ou toute autre solution pour s'asseoir hormis le lit. « C'est un endroit agréable pour se détendre à la fin de la journée, pour lire ou avoir une petite conversation tranquille, et faire la transition entre veille et sommeil », dit-il.

Il ajoute qu'il est important de prévoir diverses sources d'éclairage dans la chambre pour créer une ambiance. « Je prévois des lampes sur les tables de chevet et le coin salon, et des rhéostats pour les plafonniers. Vous voulez créer de douces plages de lumière dans la chambre. » Et, grâce aux technologies de pointe, les revêtements de fenêtres ont fait bien du chemin en ce qui a trait à la lumière naturelle dans une pièce. « Des exigences opposées — profiter de la vue tout en préservant l'intimité, laisser passer la lumière tout en empêchant l'éblouissement, obscurcir la chambre tout en conservant une apparence légère et fraîche — sont possibles avec un même revêtement, sans avoir à choisir l'une au détriment de l'autre », selon Holly George.

Sans égard à l'âge, aux capacités et à la manière dont une personne se sert de sa chambre, celle-ci est sans doute la pièce la plus importante d'une maison — la plus personnelle, la plus réparatrice, la plus axée sur le bien-être. « La chambre à coucher est l'endroit où vous commencez et terminez votre journée, dit Evelyn Eshun. C'est un lieu où nous reposons notre corps, notre âme et notre esprit, afin de pouvoir faire face à la journée suivante et, par conséquent, non seulement la chambre devrait-elle être reposante, mais elle se doit aussi d'exprimer notre style personnel avec des objets et des articles qui nous font nous sentir bien. » ●



En créant des chambres pour Katie's House, la designer Holly George a abordé les besoins exceptionnels de ses clients, notamment les risques de chute et l'utilisation future d'un fauteuil roulant, au moyen d'un agencement stratégique du mobilier, de lampes et de stores faciles à manipuler et de poignées surdimensionnées.

(Photo : Holly George)

JESSE BRATTER
est auteure, rédactrice en chef et styliste, et elle vit dans le sud de la Floride. Elle contribue à Modern Luxury, 1stdibs, et aux publications Meredith, dont Beautiful Kitchens & Baths, Mediterranean Homes & Lifestyles, et Country French. Elle était auparavant rédactrice pour Luxe Interiors + Design et le magazine Florida Design.



BE AWAKE FOR THE FIRST TIME IN YOUR LIFE.

Waking up in a Hästens bed is an eye-opener about the value of perfect sleep. It's built with the ultimate combination of nature's materials – together with tireless craftsmanship. You can't see it. But you'll definitely feel it. 24 hours a day.
www.hastens.com



THE WORLDWIDE CLASSIC
2000T
DEVELOPED TO PERFECTION

Hästens 
since 1852

Ressources et annonceurs

RESSOURCES

Section Page

Le pouls du design : Savannah, Géorgie — 18

Ardley Park/Chatham Crescent Neighborhood Association
www.apccna.org

JW Marriott
www.marriott.com/jw-marriott/travel.mi

Perkins+Will
www.perkinswill.com

Plant Riverside District
www.plantriverside.com

Savannah College of Art and Design (SCAD)
www.scad.edu

The Kessler Collection
www.kesslercollection.com

Matériaux Recycler pour valoriser — 20

Interface, Inc.
www.interface.com

JM Lifestyles LLC
www.jmlifestyles.com

Shaw Contract
www.shawcontract.com/en-us

wakaNINE
www.wakaNINE.com

Les affaires du design : Le pouvoir de la connaissance — 24

Adobe Creative Cloud
www.adobe.com/creativecloud.html

Autodesk—Revit, 3ds Max
www.autodesk.com

Commission on International and Trans-Regional Accreditation (CITA)
www.sgvp.org/dp/content/cita

Conseil d'éducation continue du design d'intérieur (CECDI)
www.idcec.org

Mount Royal University
www.mroyal.ca

New York School of Interior Design (NYSID)
www.nysid.edu

SketchUp
www.sketchup.com

The New School, Parsons
www.newschool.edu/parsons

Le design en chiffres : Sous un même toit — 30

National Building Museum
www.nbm.org

Statistique Canada
www.statcan.gc.ca

L'Institut Vanier de la famille
www.institutvanier.ca

U.S. Census Bureau
www.census.gov

Comblir le fossé des générations — 34

American Society of Interior Designers (ASID)
www.asid.org

Citizens Housing Planning Council (CHPC)
www.chpcny.org

Duravit
www.duravit.us

Hufcor, Inc.
www.hufcor.com

Making Room: Housing for a Changing America
www.nbm.org/exhibition/housing

National Building Museum
www.nbm.org

NOMAD Micro Homes Inc.
www.nomadmicrohomes.com

O'Neill Rose Architects
www.oneillrosearchitects.com

Resource Furniture
www.resourcefurniture.com

L'Institut Vanier de la famille
www.institutvanier.ca

WeLive
www.welive.com

WeWork
www.wework.com

Réaménager l'histoire — 42

ABCP
www.abcparchitecture.com

CallisonRTKL
www.callisonrtkl.com

Association canadienne d'experts-conseils de patrimoine
www.cahp-acepc.ca

DLR Group
www.dlrgroup.com

Elgin County Courthouse
www.infrastructureontario.ca/
Elgin-County-Courthouse

EVOQ
www.evoqarchitecture.com

Herbert Hoover Building
www.gsa.gov/historic-buildings/
herbert-hoover-building-
commerce-washington-dc

Hôtel Gault
www.hotelgault.com

L'Hôtel-Dieu
www.chudequebec.ca/
centre-hospitaliers/l%E2%80%99
hotel-dieu-de-quebec.aspx

Le Monastère des Augustines
www.monastere.ca

National Register of Historic Places
www.nps.gov/nr

National Trust for Historic Preservation
www.savingplaces.org

Portland Building
www.oregonencyclopedia.org/
articles/portland_building/#.
WyzUc6dKg2wf

Ministère de la Culture et des Communications du Québec
www.mcc.gouv.qc.ca

Savannah College of Art and Design (SCAD)
www.scad.edu

Secretary of the Interior—Standards for the Treatment of Historic Properties
www.nps.gov/tps/standards/
treatment-guidelines-2017.pdf

Basilique Saint-Patrick
www.stpatricksmtl.ca

U.S. Department of Commerce
www.commerce.gov

Université de Montréal
www.umontreal.ca

Profil ICONIQUE : Dan Menchions et Keith Rushbrook — 48

ABB LEAF (Leading European Architecture Forum) Award
www.arena-international.com/
leafawards

II BY IV DESIGN
www.iibyiv.com

New York Yankees
www.mlb.com/yankees

Pinterest
www.pinterest.com

Smart House
www.smarthousetoronto.com

Toronto Blue Jays
www.mlb.com/bluejays

Yankee Stadium
https://www.mlb.com/
yankees/ballpark

Vie et design : Repos, détente, ressourcement — 50

Asthma and Allergy Foundation of America
www.aafa.org

Benjamin Moore & Co.
www.benjaminmoore.com

COCO-MAT
www.coco-mat.com

Evelyn Eshun Design Inc.
https://evelyneshun.com

Gluckstein Design Planning
www.glucksteindesign.com

Hästens
www.hastens.com

Holly George Interior Design, LLC
www.hgidllc.com

Hunter Douglas
www.hunterdouglas.com
www.hunterdouglas.ca

Katie's House
www.katieshouse.org

Kravit
www.kravit.com

National Sleep Foundation
www.sleepfoundation.org

Periwinkle Skies
www.periwinkleskies.net

The Sherwin-Williams Co.
www.sherwin-williams.com

À venir : La formule du design — 58

Celiant
www.celiant.com

DesignTex
www.designtex.com

U.S. Food & Drug Administration
www.fda.gov

ANNONCEURS

Annonceur/site Internet Page

ASID—Impact of Design Series — 22
www.asid.org/impact-of-design

Blatt Billiards — 31
www.blattbilliards.com

Ceramics of Italy — CV3
www.ceramica.info

Configura—CET Designer Awards 2018 — 41
www.configura.com/awards

Crate and Barrel — 16-17
www.crateandbarrel.com/DesignTradeProgram

Design Within Reach — 6-7
www.dwr.com

Emtek—ASSA ABLOY — 21
www.emtek.com

Ferguson — 15
www.fergusonshowrooms.com

Hästens — 55
www.hastens.com

Humanscale — 11
www.humanscale.com/summa

IDC—Value of Design Thinking Symposium — 57
www.idcdesignsymposium.ca

KingsHaven — 13
www.KingsHaven.com

LACAVA — 23
www.lacava.com

Mitchell Gold + Bob Williams — 33
www.mgbwhome.com

modularArts — 12
www.modulararts.com

Roppe Corporation — CV4
www.roppe.com

Savaria — 27
www.savaria.com

Sherwin-Williams — CV2
www.swdesigners.com

Surya — 4-5
www.surya.com

TAMLYN—XtremeInterior Architectural Solutions — 29
www.xtremeias.com

The Container Store — 9
www.containerstore.com/trade-program

The Insurance Exchange — 28
www.ASIDInsurance.org
www.TIE-inc.com

W STUDIO — 3
www.wstudio.ca

PROFESSIONNELS MENTIONNÉS DANS CE NUMÉRO

Lisa Blecker,
Resource Furniture

Chrysanthe B. Broikos,
National Building Museum

Ivan Chow,
Savannah College of Art
and Design (SCAD)

Cotter Christian, NCIDQ, LEED AP,
The New School, Parsons

Brynell D'Mello,
Conseil d'éducation continue
du design d'intérieur (CECDI)

Claudine Déom, Ph. D.,
Université de Montréal

Evelyn Eshun,
ARIDO, DIC, DDA, NKBA,
Evelyn Eshun Design Inc.

Helen Evans Warren,
Mount Royal University

Ellen Fisher, PhD, FASID,
New York School of Interior
Design (NYSID)

Bernard Serge Gagné,
ABCP

Holly George, Allied ASID, CLIPP,
Holly George Interior Design, LLC

Julia Gersovitz, OAA OAA CAHP
FAPT FRAIC AANB AAA,
EVOQ

Brian Gluckstein, ASID, DIC,
Gluckstein Design Planning

Jane Jacobs,
urban activist/author

Ian Kent,
NOMAD Micro Homes Inc.

Dan Menchions, DIC,
II BY IV DESIGN

Devin O'Neill,
O'Neill Rose Architects

Wendy Phillips, CDT, CCCA,
CallisonRTKL

Sue Rainville,
Hunter Douglas Canada

Keith Rushbrook, DIC,
II BY IV DESIGN

Jan Ryde,
Hästens

Nora Spinks,
The Vanier Institute of the Family

Carla Weinheimer, AIA, DBIA,
DLR Group

Ashley R. Wilson, ASID, AIA,
National Trust for
Historic Preservation

Value of Design Thinking

Design Symposium | Sept. 17 – 19, 2018 | Toronto, Ontario, Canada

This fall, join Interior Designers of Canada (IDC) in Toronto for one of North America's most uplifting and inspiring educational design symposiums showcasing the true value of design.

Keynote speakers
announced!



Design Thinking at Work: How Innovative Organizations are Embracing Design

David Dunne, Ph.D., B. Comm. Professor
Director, MBA Programs, Gustavson School of Business, University of Victoria



Creating & Capturing New Value through Business Design

Heather M.A. Fraser, Founder & CEO, Vuka Innovation
Adjunct Professor, Rotman School of Management, University of Toronto, Co-Founder Rotman DesignWorks

Visit IDCDESIGNSYMPIUM.CA
for more info on speakers,
programming, venue, and
to purchase tickets!

For programming information and available sponsorship opportunities, contact:

Barbora Krasiakova, Marketing Manager
416.649.4438 bkrasiakova@idcanada.org

Vesna Plazacic, Senior Communications Manager
416.649.4429 vplazacic@idcanada.org





À
venir

LA FORMULE DU DESIGN

Que nous soyons endormis ou éveillés, au travail ou à la maison, à tout moment de notre vie, nous sommes en contact et avec la science et avec le design. Le monde scientifique touche à tout ce qui concerne le design d'intérieur – des ingrédients qui entrent dans la fabrication d'un pot de peinture aux microbes qui nous attendent lorsque nous entrons quelque part et à ceux que nous laissons derrière en quittant un lieu. Dans le numéro de septembre-octobre, *i+D* explorera la science qui se cache derrière le design grâce à des sujets comme la théorie des couleurs, la biologie de l'environnement construit et la composition chimique des matériaux dont nous nous servons pour aménager les lieux d'aujourd'hui. C'est un carrefour où le laboratoire de recherche rencontre le studio de design afin de créer un impact positif pour tous ceux qui font l'expérience du résultat. ●

Le mode de vie sédentaire est lié à un grand nombre de problèmes de santé, de l'obésité à la condition cardiovasculaire d'une personne. Celliant est un nouveau textile réactif de Designtex qui renvoie vers le corps de l'utilisateur l'énergie infrarouge émise naturellement pour ainsi offrir des avantages sur le plan de la performance, de la santé et du bien-être. Il a été prouvé que Celliant peut augmenter les niveaux d'oxygène et améliorer la circulation sanguine, et le produit a été désigné comme un instrument médical par la Food and Drug Administration (FDA).
(Photo : Designtex)



**IT'S ROBERTO, GIORDANO, LORETTA
AND DAVIDE WHO MAKE ITALIAN CERAMICS
SO SPECIAL.**



CERAMICS OF ITALY. ITALIANS MAKE THE DIFFERENCE.

It's Italians who make the difference. Like Roberto, Giordano, Loretta and Davide who work hard every day to ensure that Italian ceramics are the finest in the world. Only the very best manufacturers of Italian ceramic tiles, sanitaryware and tableware are entitled to use the Ceramics of Italy logo which certifies Italian quality, design and style. Always ask for Ceramics of Italy to be sure of the highest levels of excellence in world ceramics.

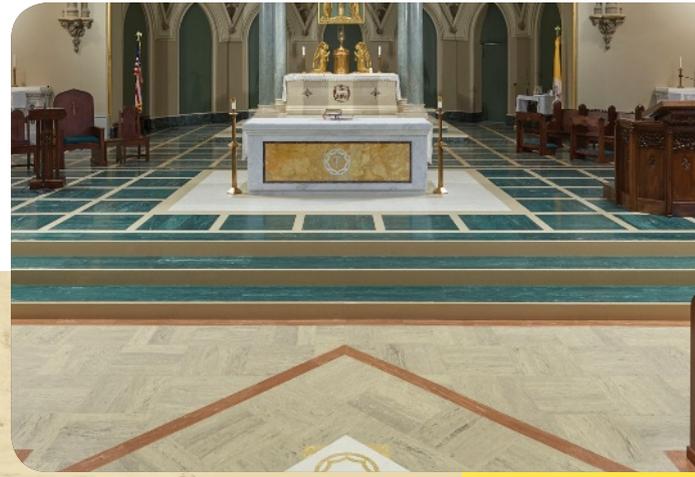
ceramica.info     

The Ceramics of Italy trademark is promoted by Confindustria Ceramica, the Italian Association of Ceramics, and is owned by Edi.Cer. S.p.A. the organizer of Cersaie (International exhibition of ceramic tile and bathroom furnishings - Bologna, September 24-28, 2018 - www.cersaie.it).



Ceramics of Italy

DREAM IN COLOR.
25 NEW SOLID & MARBLEIZED.



SOLID & MARBLEIZED

NEW COLORS AT ROPPE.COM

ROPPE.
Proven. Flooring. Experiences.



proudly made in the
USA

roppe.com
1.800.537.9527